

PÉPITES | 2024 – 2025 |

INVESTIR SUR LE MARCHÉ MALAISIE



SOMMAIRE	Page
Le Mot du Président CCE Malaisie	03
Liste des Conseillers du Commerce Extérieur de la France en Malaisie	04
Les CCE Malaisie en Action	05
Coopération entre les PME Malaisiennes et PME Françaises	06
Aéronautique	07-08
Défense	09-10
Entreprenariat Individuel	11
Environnement et Développement Durable	12-13
Equipements Agro-alimentaire	14-15
Finance Islamique	16-17
Transport / Logistique / Chaîne d'Approvisionnement	18-19-20
Pépité Luxe et Niches Françaises en Malaisie	21-22
Industrie Manufacturière	23-24
Pétrole et Gaz	25
Commerce de Détail	26-27
Santé et Pharma	28-29
Economie Numérique	30-31
Transport Ferroviaire	32-33
Actions de Promotion de l'Offre Française par Business France en 2025	34
Principaux Salons et Expositions en Malaisie en 2025	35
Pour Aller Plus Loin en Malaisie	36
Liens Utiles et Fin du Document	37

LE MOT DU PRÉSIDENT

La Malaisie, pays de 33 millions d'habitants, est au cœur d'une zone extrêmement dynamique, l'ASEAN « Association of South East Asia Nations ». L'ASEAN, association de 10 pays, regroupe 650 millions d'habitants.

Le PIB de l'ASEAN a atteint 3 600 milliards USD en 2022 avec une progression régulière de plus de 5% par an au cours des 10 dernières années. Sa position géographique entre les deux géants de la région, l'Inde et la Chine, contribue à faire de la région Asie la principale zone de population mondiale avec plus de 4 milliards d'habitants. En 2030, 60% des classes moyennes mondiales résideront en Asie.

La Malaisie, parfaitement intégrée dans cette zone, a signé 15 accords de libre-échange couvrant les pays de la zone Asie du Sud Est, la Chine, l'Inde, le Japon, l'Australie pour n'en citer que les plus importants. En particulier, le dernier en date, le « Regional Comprehensive Economic Partnership (RCEP)» regroupe 15 pays de la zone Asie Pacifique avec une population de 2.3 milliards d'habitants et un PIB de 54 000 milliards USD, constituant ainsi la plus grande zone de libre-échange au monde.

La Malaisie constitue un excellent point d'entrée pour adresser le marché des pays de la région. Outre de bonnes performances économiques avec une croissance de PIB comprise entre 4.5% et 5.5% au cours de la dernière décennie, elle offre aux entreprises un cadre réglementaire stable et prévisible, ainsi que des programmes d'incitations fiscales pour les investisseurs étrangers. Le développement satisfaisant des infrastructures avec des coûts de fonctionnement relativement compétitifs et une main d'œuvre adaptable bien que limitée en nombre, confèrent à la Malaisie des avantages comparatifs certains pour attirer les entreprises. Dans une région asiatique où certains pays font face à un vieillissement rapide de leur population, la Malaisie bénéficie également à terme d'un profil démographique relativement favorable.

Les grandes entreprises françaises ont développé une présence solide dans les secteurs de la défense, l'aéronautique, du pétrole, de l'automobile, des semi-conducteurs et de l'agro-alimentaire pour n'en citer que quelques-uns. Une centaine de PME / ETI ont fait de la Malaisie leur base régionale pour servir les pays de l'Asie du Sud Est. Enfin, de nombreux jeunes entrepreneurs français œuvrant dans le secteur de la technologie sont venus s'installer en Malaisie pour développer des produits et services pour accompagner la digitalisation rapide des entreprises et des consommateurs de la région.

Les CCE du comité Malaisie qui opèrent dans des secteurs très diversifiés sont les témoins de la transformation de l'économie Malaisienne et vous donnent dans cette Pépite un premier aperçu des opportunités qui s'y présentent.



Bruno LE MOING
Président du Comité CCE Malaisie

LES CONSEILLERS DU COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE EN MALAISIE

<p>Dominique ARNAULT • Directeur Général • EURIATEC – BAYLE https://www.baylesa.com/</p>	<p>Christophe VICIC • Chief Growth Officer • JLL APPRAISAL & PROPERTY SERVICES SDN. BHD. https://www.jll.com.my/</p>
<p>Jérôme BELLEMIN • Directeur Général Asie Pacifique • COLAS RAIL ASIA https://colasrail.com/en/presence-worldwide/</p>	<p>Jean-Michel JACOB • Directeur Général • DASSAULT AVIATION https://www.dassault-aviation.com/en/</p>
<p>Francois-Xavier BOUTES • Directeur Général • THALES MALAISIE https://www.thalesgroup.com/en/countries/asia-pacific/thales-malaysia</p>	<p>Elisabeth LAUBEL • Directrice Générale • ALL1KL https://www.asiacareermanagement.com/</p>
<p>Philippe BURIOT • Directeur Général • MY EVOLUTION https://www.myevolution.asia/</p>	<p>Bruno LE MOING • Directeur Finance Malaisie / Chine – Country Representative Malaysia • HITACHI RAIL STS MALAYSIA https://www.hitachirail.com/</p>
<p>Emmanuelle CHAVAROT • Directrice Générale • INTREPID MALAYSIA https://www.intrepid.asia/</p>	<p>Fabienne LERDA • Directrice Générale • MSC MEDITERRANEAN SHIPPING COMPANY MALAYSIA https://www.msc.com/</p>
<p>Louis CREPIN • Directeur Général • DICKSON https://apac.dicksondata.com/</p>	<p>Julien LOIRET • Directeur Général • PRISM SUPPLY CHAIN ASIA https://www.prism-scm.com/</p>
<p>Bernard DI TULLIO • Conseiller Honoraire • DIALOG GROUP BERHAD https://www.dialogasia.com/</p>	<p>Wilfrid MARIE • Président Directeur Général • IMA MALAYSIA - IMA Dairy & Food Asia Pacific Sdn Bhd https://ima.it/foodanddairy</p>
<p>Mai-Phuong DO • Directrice Générale • AXENS https://www.axens.net/</p>	<p>Olivier MONCEAU • Directeur Général • CLUB MED https://www.clubmed.com.my</p>
<p>Jean-Pierre ERBA • Directeur Général • PAUL Bakeries Le Tamelier Sdn Bhd https://paul-malaysia.com/</p>	<p>Milko PAPAZOFF • Directeur Général • FAI ASIA PACIFIC SDN BHD</p>
<p>Oliver ESTIENNE • Directeur Général • VEOLIA MALAYSIA https://www.veoliawatertechnologies.com</p>	<p>Caroline PIERRE • Directrice Générale • INTERNATIONAL ISLAMIC LIQUIDITY MANAGEMENT https://iilm.com/</p>
<p>Richard FOSTIER • Directeur Général • RESSOURCE EXPERT PARTNERS (REP) SDN BHD</p>	<p>Stephanie PROST • Directrice Générale • ROYAL PHILIPS</p>
<p>Patrick FRANCHINARD • Directeur Général • AIR LIQUIDE BUSINESS SERVICES SDN BHD https://www.airliquide.com/group/malaysia</p>	<p>Joël QUELEN • Conseiller Honoraire •</p>
<p>Tomas HRUSKA • Directeur Général • L'ORÉAL MALAYSIA SDN BHD https://www.loreal.com/en/malaysia/</p>	<p>Hervé de SOULTRAIT • Directeur Général • EDAP TECHNOMED https://us.edap-tms.com/home/us</p>
<p>Xavier RAGUIN • Directeur Finance & Operations • MOET HENESSY DIAGEO SINGAPORE & MALAYSIA https://www.lvmh.com/</p>	<p>Germain THOMAS • Directeur Général • ASIANCE https://www.asiance.com/en/</p>
<p>Vanessa TROUILLET • Régional Manager APAC • DIMO MAINT https://www.dimomaint.com/</p>	<p>Stéphane BERNARD • Country Manager • OLEON PORT KLANG SDN. BHD. https://www.oleon.com/</p>

LES CCE MALAISE EN ACTION



Les CCEF transmettent leur expertise aux entreprises, notamment aux PME, qu'ils parrainent et aident bénévolement dans leur développement à l'international. Ils apportent leurs connaissances de terrain et permettent aux entreprises d'appréhender plus facilement l'ensemble des aspects d'une stratégie export et de mobiliser les relais susceptibles de faciliter leur développement international.

Dans ce contexte, les CCEF du Comité de Malaisie contribuent à l'accueil, l'information et l'accompagnement des PME et ETI en visite de prospection en Malaisie, en relation avec Business France, la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco Malaisienne, le réseau de Chambres de Commerce et d'Industrie de métropole, les Comités Régionaux des CCEF et le Medef

Il peut y avoir des opportunités à exploiter pour les PME françaises s'intéressant au marché malaisien et depuis la Malaisie au marché de l'ASEAN en général.

En effet, une bonne douzaine de ministères du gouvernement malaisien actuel, couvrant près de 125 agences dédiées aux différents secteurs de l'économie et de l'industrie locales, peuvent offrir des facilités et soutiens à leurs PME (sous forme de subventions ou d'incitations fiscales), en vue de leur développement industriel ou technologique.

Pour ne citer que trois principaux ministères :

- Le **MITI** (Ministry of International Trade and Industry) a 9 agences (sur 15) pouvant proposer des subventions ou des incitations fiscales.

- Le **MOSTI** (Ministry of Science, Technology and Innovation) en a 9 (sur 21).

- Le **MOECO** (Ministry of Economy) en a 10 (sur 12), auxquelles on peut ajouter les 13 SEDC (State Economic Development Corporation) existant dans chacun des 13 Etats de la Fédération.

Les incitations fiscales existent depuis plus de cinquante ans pour les entreprises étrangères s'installant en Malaisie et sont gérées par le MIDA (Malaysian Investment Development Authority, agence sous le MITI approuvant tout investissement industriel et de services dans le pays).

Les subventions et financements, réservés aux entreprises locales (sauf cas possibles au MDEC (Malaysia Digital Economy Corporation, agence sous le MINDIGIT (Ministry of Digital)), peuvent être d'intérêt pour toute PME française qui s'associerait à une PME malaisienne dans le cadre de la réalisation d'un projet commun bien défini. Ceci est à étudier au cas par cas.





La Malaisie est au cœur d'une région, l'Asie du Sud-Est, où l'aéronautique est essentielle au développement de l'économie

1- Une région très porteuse pour l'aéronautique civile. L'Asie est appelée à devenir le premier marché des avions de ligne dans le monde. Mais plus que partout ailleurs, dans les pays développés ou en fort développement, où les moyens de transport ferroviaire et routier participent beaucoup au développement des échanges de personnes et de marchandises, l'Asie du Sud-Est s'appuie beaucoup sur l'aéronautique civile pour assurer ces échanges. Ils sont chaque jour plus importants avec les territoires voisins, et avec les 2 méga ensembles que sont le sous-continent indien et l'Asie du Nord-Est, aujourd'hui principaux fournisseurs et principaux clients de l'Asie du Sud-Est

2- Une région avec une industrie aéronautique très contrastée* On trouve en Asie du Sud-Est de nombreux centres d'entretien (MRO), fruit de la volonté des compagnies aériennes locales, après le phénomène du Covid, de conserver au mieux le contrôle de l'entretien des avions, d'en limiter les coûts, hors moteurs et équipements dont l'entretien et la réparation est aujourd'hui assuré à 80% hors d'Asie, et d'en améliorer la disponibilité, -De peu nombreuses capacités industrielles pour fournir les principaux constructeurs aéronautiques de rang 1, tels que les avionneurs, les motoristes, les fournisseurs majeurs d'équipements-De faibles capacités de Recherches et Développement, par manque notamment de vraie industrie de défense dans des secteurs de pointe

La Malaisie bénéficie d'atouts qui le distingue déjà de ses voisins d'Asie du Sud-Est

La Malaisie, est un territoire au cœur de l'Asie du Sud-Est, à équidistance de la Thaïlande, de l'Indonésie, des Philippines, et ses atouts actuels sont d'ores et déjà en mesure d'attirer des investisseurs majeurs de l'aéronautique civile :

- Un pays au coût de la vie bien en dessous de son voisin principal, Singapour, lequel jusqu'à l'envol des salaires dans ce petit territoire accueillait l'essentiel de l'industrie aéronautique du sud-est asiatique,
- Une petite industrie somme toute crédible dans le domaine de l'aéronautique, ladite industrie fournissant cependant principalement les MRO, quoique quelques coopérations avec Rolls Royce ou GKN ou quelques investissements tels que ceux de Spirit ou Safran prouvent une relative capacité de la Malaisie à coopérer avec des industriels de premier rang,
- Du personnel qualifié dans tous les domaines relatifs à l'aéronautique, en quantité supérieure à tous les voisins de la sous-région, et maîtrisant mieux que partout ailleurs, hormis Singapour, la langue anglaise, outil principal de communication en aéronautique.

La Malaisie en 2024 renouvelle son intention d'accorder un statut spécial à l'aéronautique

L'objectif est clairement affiché par les autorités gouvernementales malaisiennes de faire de ce pays la destination préférée en Asie du Sud-Est des industriels aéronautiques et des principaux MRO en recherche de fournisseurs de deuxième rang. Sur la base du Blue Print 2030 établi en 2015, la Malaisie maintient toujours son objectif d'être la nation la plus avancée dans l'industrie aéronautique civile de toute l'Asie du Sud-Est, et d'être intégrée à l'échelle mondiale aux industries occidentales et demain à l'industrie civile chinoise actuellement naissante.

La mise en place de moyens adaptés au développement de l'industrie aéronautique se traduit par :

- Une politique renforcée de formation aéronautique : Alors que la Malaisie fournit déjà la majorité des personnels de l'industrie du SE Asiatique grâce à ses écoles et universités, elle veut encore accroître la formation de personnels compétents et veut s'imposer comme le leader régional en formation dans le domaine aérospatial. Elle en attend aussi une plus forte capacité de coopération entre les universités, les centres de recherche et l'industrie locale
- Mise en place de 'Clusters' dédiés à l'aéronautique, tels que ceux de Melaka ou de Subang, pour mieux concentrer les compétences, et développer des synergies plus efficaces et plus lucratives entre les industries et avec les centres de recherches.
- L'octroi sous contrôle du MIDA d'avantages fiscaux, d'exemptions de Taxes sur les importations d'équipements industriels, d'aides spécifiques à la recherche, qui peuvent être négociés dans le cadre d'investissements étrangers et de joint-venture avec des entreprises locales

Les dispositions du 'New Industrial Master Plan' soulignent de nouveau

D'une part les difficultés auxquelles l'industrie locale s'affronte depuis la fin de la crise du COVID :

- Un faible niveau de recherches en dépit de centres dédiés au développement des technologies de l'aérospatiale et de la défense (CAESE, STRIDE)
- Un faible intérêt des établissements financiers pour assister les industries locales dans leur activité de recherche et de développement,
- Un faible accès aux énergies vertes, et une quasi-absence de pratiques industrielles 'vertes', qui rebutent les investisseurs étrangers soucieux de respecter les normes environnementales, sociales et de 'gouvernance (ESG) qu'ils s'imposent en d'autres lieux.

D'autre part les domaines dans lesquels la Malaisie doit investir ou coopérer en priorité pour affirmer sa prééminence industrielle régionale, et tout particulièrement :

- La production d'éléments en matériaux composites pour lesquels la Malaisie a déjà des acquis fondamentaux grâce à ses divers centres de recherches et ses industries locales aux compétences avérées.
- Le développement d'une activité MRO intégrale qui couvre tout le cycle de vie d'un aéronef, en focalisant d'une part sur l'accroissement des compétences en réparation des équipements et moteurs, généralement sous-traités à un coût très élevé à l'étranger, en multipliant d'autre part les centres de démantèlement des avions ainsi que le recyclage et la commercialisation des matériaux et équipements qui en résultent.
- Le développement d'une industrie d'aéronefs sans pilote (UAV), dont l'usage ne serait-ce qu'à l'échelle de la Malaisie est extrêmement prometteur dans les domaines agricoles, industriels (notamment l'industrie pétrolière), les activités de service publics, les livraisons, etc.



La Malaisie connaît un contexte géopolitique complexe en Asie du Sud-Est : les tensions en Mer de Chine méridionale, où plusieurs nations, dont la Chine, revendiquent des territoires, représentent un défi majeur. Assurer la sécurité de son littoral est donc essentiel pour la Malaisie, qui dépend fortement du commerce maritime et détient des actifs économiques offshore. Membre actif de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), la Malaisie participe à des initiatives régionales de défense collective. Le pays est également signataire des Five



Un Hawk 208 de la Royal Malaysian Air Force effectue un vol dans l'espace aérien de Labuan. 12 juillet 2022, Bernama - The Malaysian National News Agency

Le secteur de la défense en Malaisie

Power Defence Arrangements (FPDA), une alliance militaire avec le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et Singapour, qui joue un rôle clé dans la défense de la région. Enfin, le pays est également confronté aux menaces contemporaines, telles que le terrorisme, la piraterie, et la cybercriminalité. Ainsi, le livre blanc sur la défense de la Malaisie (2019) souligne la nécessité pour le pays de renforcer ses capacités navales. Il met également l'accent sur le développement d'une « armée intelligente » modernisée, capable d'évoluer au sein du cyberspace grâce à des systèmes de pointe. Cette initiative réduirait la dépendance à l'égard des équipements traditionnels tels que les chars de combat, les navires et l'armement, au profit des véhicules aériens sans pilote, des drones et des équipements liés à la cyber sécurité.

Il convient de noter que pour l'heure, la majeure partie des commandes militaires est passée auprès de fournisseurs étrangers, car les fabricants locaux ne sont pas encore en mesure de produire des équipements au niveau avancé requis. Cependant, les programmes de développement de la défense malaisienne restent entravés par des contraintes budgétaires, ce qui limite la possibilité d'importer des solutions plus coûteuses.

Un budget en croissance progressive

Le 12e Malaysia Plan (2021-2025) prévoit 55 milliards de ringgits (11Mds d'euros) pour les achats militaires (à l'exclusion des dépenses opérationnelles), mais seuls 14,7 milliards de RM (3Mds d'euros) ont été alloués jusqu'à présent, budget 2024 inclus.

Dans ce dernier budget adopté, le gouvernement malaisien a toutefois élargi les montants alloués à la défense et à la sécurité nationale : en 2024, les crédits affectés aux dépenses militaires s'élèvent à 19,7 milliards de ringgits (4Mds d'euros), soit 11,2% de plus que dans le budget de 2023. Les dépenses militaires au titre du budget 2024 représentent environ 1% du PIB, contre 0,98% du PIB au titre du budget 2023. Bien que ce chiffre soit modeste comparé à certains voisins régionaux, il permet néanmoins de soutenir des initiatives clés, telles que la modernisation des équipements, la cyber sécurité, et l'amélioration des infrastructures militaires.

Avec l'augmentation de l'allocation, la Malaisie a identifié ses priorités en termes d'acquisitions : 60 véhicules blindés d'infanterie, 50 véhicules tactiques légers (HMLTV), 6 aéroglisseurs et un peu plus de 700 véhicules de soutien pour l'Armée de terre. La Royal Malaysian Air Force (RMAF) a en outre l'intention d'acheter 12 hélicoptères. Enfin, les capacités maritimes seront progressivement renforcées, notamment par la remise en état de 2 sous-marins (Scorpène), la reprise du programme de construction de 5 navires de combat littoral (LCS) et l'acquisition de 9 patrouilleurs, de bateaux intercepteurs pour l'Agence malaisienne d'application des lois maritimes (MMEA) et de 3 navires de mission littorale (LMS) pour la Royal Malaysian Navy (RMN).

Outre la dotation du ministère de la Défense, le ministère malaisien de l'Intérieur, responsable de l'ordre public, de la sécurité frontalière et maritime, de la prévention de la criminalité et du terrorisme, s'est vu allouer 19 milliards de ringgits, soit 500 millions de plus qu'en 2023. Parmi les priorités établies, on compte notamment la mise en place d'une autorité unique en charge de la gestion des frontières et le renforcement des moyens de sécurité déployés aux frontières maritimes, ainsi que le développement par la Banque centrale malaisienne d'un portail national de lutte contre la fraude d'ici la fin 2024.

Budgets de la défense des pays de l'ASEAN rapportés au PIB (2022)

Myanmar	3%
Singapour	2.8%
Brunei	2.4%
Vietnam	2.3%
Cambodge	2.1%
Thaïlande	1.2%
Malaisie	1%
Philippines	1%
Indonésie	0.7%
Laos	0.2%

Source : Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI)

Développer la capacité locale pour faire face à la forte présence étrangère sur le marché

Le marché de la défense en Malaisie est caractérisé par une forte présence d'industriels étrangers, principalement européens, américains, et chinois, qui dominent l'offre en matière d'armement et de technologies militaires. Parmi ces principaux acteurs on compte notamment Thales, Airbus, Safran, Naval Group, Leonardo, BAE Systems, Lockheed Martin, China North Industries Group Corporation (Norinco), SAAB ou encore Aselsan.

Les entreprises locales, elles, ont développé des compétences en matière de maintenance, réparation et révision (MRO) et certaines sont désormais des maillons incontournables de la chaîne d'approvisionnement des fabricants d'équipements d'origine (OEM). Néanmoins, bien que des entreprises telles que Deftech¹, Weststar Defence Industries², Airod³, et Lumut Naval Shipyard⁴ jouent des rôles clés dans la production et la maintenance des équipements militaires

1 DRB-HICOM Defence Technologies Sdn Bhd ou DEFTECH est une entreprise malaisienne active dans le développement, la fabrication, la fourniture, la livraison et la mise en service de véhicules blindés, non blindés et logistiques destinés à l'armée et à la sécurité intérieure ;

2 Weststar Defense est une entreprise malaisienne impliquée dans le développement, la fabrication et la distribution de véhicules militaires et de maintien de l'ordre, ainsi que dans la fourniture de prestations de conseil ;

3 Aircraft Inspection, Repair & Overhaul Depot Sdn Bhd ou AIROD est une entreprise de l'industrie aérospatiale malaisienne qui fournit des services de maintenance, de réparation et de révision d'aéronefs (MRO) ;

4 Nationalisée en 2024, Lumut Naval Shipyard ou LUNAS est une entreprise malaisienne de construction navale.

L'industrie de défense malaisienne reste en développement. Afin de réduire la dépendance à l'égard des importations et de soutenir le développement industriel et économique de la Malaisie, en 2004, le gouvernement a instauré un programme de coopération industrielle (ICP). Ce programme de compensation (offset) oblige les entreprises à investir dans l'économie locale à la signature d'un contrat de vente ou de location de biens ou de services financé par des fonds gouvernementaux, lorsque la valeur du contrat dépasse 50 millions de ringgits pour les sociétés non malaisiennes ou 100 millions de ringgits pour les sociétés malaisiennes. Le secteur de la défense est particulièrement concerné puisque les contrats militaires sont financés par des fonds gouvernementaux et dépassent régulièrement le seuil minimal.

L'ambition long-terme du gouvernement, dévoilée dans le livre blanc sur la défense de la Malaisie (2019), est d'aider les acteurs locaux à se doter de compétences de conception, développement et commercialisation d'armes et de technologies de pointe, tant sur le marché local qu'international. Ainsi, en plus de soutenir le programme de coopération industrielle (ICP), de promouvoir le transfert de connaissances, de technologie et de savoir-faire, la Malaisie entend donner plus encore la priorité aux produits développés et fabriqués par des entreprises locales compétentes.

A retenir :

Le secteur de la défense en Malaisie est en phase de transition, avec un accent mis sur la modernisation et le développement des capacités industrielles locales. Bien que le budget de la défense soit limité, les priorités claires en matière de sécurité maritime, de cyber sécurité et de coopération régionale orientent les efforts du pays. La présence dominante des industriels étrangers sur le marché contraste avec les ambitions du gouvernement de renforcer l'industrie locale, mais la Malaisie reste un acteur clé dans la sécurité régionale de l'Asie du Sud-Est, avec une stratégie de défense de plus en plus intégrée et moderne.

Entreprises françaises à l'étranger (EFE) et contexte entrepreneurial en Malaisie.

Un contexte favorable qui requiert cependant de la vigilance et de l'investissement. Conformément au dernier recensement conduit en 2023 par la Chambre de Commerce France-Malaisie (MFCCI), 335 entreprises françaises enregistrées dans le pays étaient actives en 2023.

Enregistrement et vigilance réglementaire

L'enregistrement d'une entreprise en Malaisie est relativement simple pour les étrangers. Cependant, plusieurs aspects nécessitent une attention particulière:

- L'évaluation de la potentialité du marché local marquée par une dynamique entrepreneuriale croissante depuis notamment la pandémie.
- L'obtention de licences spécifiques pour certaines activités.
- La nécessité de partenariats avec des acteurs locaux, selon le secteur ou l'industrie.
- Les contraintes financières et administratives liées à l'obtention d'un visa de travail (Employment Pass).

Impact économique et secteurs d'activité

Ces entreprises françaises représentent environ 1 500 emplois directs et sont essentiellement présentes dans les secteurs suivants :

- Services aux entreprises (RH, finance, conseils divers) : 30%
- Commerce de produits de grande consommation : 20%
- Télécommunications, IT et services numériques (marketing digital) : 15%
- Ingénierie, principalement dans l'énergie : 15%
- Restauration : 5%

➤ Il est important de noter la forte hétérogénéité parmi ces entreprises :

- 50% du chiffre d'affaires total généré par ces entreprises françaises en 2023 provenait de 12% d'entre elles,
- 70-80% des emplois se trouvent au sein d'une dizaine d'unités.

Dynamique de création et survie des entreprises françaises

De ces 335 entreprises, toujours actives,

- 8% ont été créées avant 2001.
- 10% entre 2001 et 2009.
- 45% entre 2010 et 2019.
- 37% depuis 2020

L'augmentation notable depuis la pandémie de COVID-19 s'explique notamment par la recherche de revenus alternatifs ou la création de nouvelles activités de la part de particuliers ayant perdu un emploi (ou étant en situation potentielle de perte) et souhaitant parallèlement rester sur le territoire.

Perspectives et défis

De fait, la viabilité à long terme de ces nouvelles entreprises est encore difficile à évaluer, non seulement en raison de leur caractère récent mais aussi parce que nombre d'entre elles n'ont pas réalisé leur premier audit financier (obligatoire le 18e mois après la date d'enregistrement).

40-50 % de ces nouveaux entrepreneurs détiennent leur propre visa (Spouse Visa, Resident Pass de 10 ans, Employment Pass via leur employeur principal), leur permettant d'éviter les contraintes financières habituellement requises pour un visa de travail.

Considérations spécifiques pour l'obtention d'un visa de travail

Bien qu'il soit simple d'enregistrer une société, les exigences en termes de capital initial pour obtenir un visa de travail (de 1 à 3 ans en fonction du profil du créateur et de l'activité) peuvent varier significativement de 100 à 250 000 euros, selon la présence ou non d'actionnaires locaux ou du secteur (le commerce de gros par exemple requiert un minimum de 250 000 euros).

Des alternatives restent possibles telles que :

- le portage salarial (à ne considérer que pour quelques années seulement)
- la non-apparition dans le capital social de l'actionnaire étranger en fonction des spécificités du marché.

Pour ce type de profils français en raison de la volonté des autorités les professions libérales et réglementées, une analyse approfondie des aspects techniques, légaux et comptables est indispensable, bien qu'il existe un potentiel significatif malaisiennes à attirer des investissements étrangers.





La Malaisie s'est fixé des objectifs ambitieux pour le développement durable dans le 12e Plan de la Malaisie (2021-2025) et le Nouveau Plan Directeur.

Industriel 2030. Sous la responsabilité du nouveau ministère des Ressources

Naturelles et de la Durabilité Environnementale et du Ministère de la Transition Énergétique et de la Transformation de l'Eau, la Malaisie s'est engagée à atteindre des émissions nettes nulles de gaz à effet de serre d'ici 2050, ce qui devrait offrir des opportunités significatives aux entreprises françaises expertes en technologies et services durables, en particulier dans le secteur industriel.

Le 12e Plan de la Malaisie souligne la nécessité d'une durabilité avancée avec des domaines d'intérêt clés, notamment l'adoption de l'économie circulaire et l'accélération de l'adoption de la gestion intégrée des ressources en eau. Le plan fixe entre autres des objectifs sélectionnés pour augmenter la capacité installée d'énergie renouvelable à 31%, le taux de recyclage des ménages à 40% ou réduire le pourcentage d'eau non génératrice de revenus à 25%.

Le 12e Plan de la Malaisie souligne la nécessité d'une durabilité avancée avec des domaines d'intérêt clés, notamment l'adoption de l'économie circulaire et l'accélération de l'adoption de la gestion intégrée des ressources en eau. Le plan fixe entre autres des objectifs sélectionnés pour augmenter la capacité installée d'énergie renouvelable à 31%, le taux de recyclage des ménages à 40% ou réduire le pourcentage d'eau non génératrice de revenus à 25%.

Le Nouveau Plan Directeur Industriel 2030 souligne l'engagement de la Malaisie à pousser vers le zéro net en ciblant des investissements verts à haute valeur ajoutée dans plusieurs secteurs clés : Électricité & Électronique, Véhicules Électriques, Chimie, Aérospatiale, Pharmaceutique et Dispositifs Médicaux. Le plan adopte un modèle de croissance industrielle équilibré qui inclut des pratiques ESG au sein de ses industries afin d'augmenter l'attractivité de la Malaisie comme destination d'investissement en atteignant un score ESG supérieur à 75 d'ici 2030.

Alors que l'adoption des principes Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG) devient de plus en plus un moteur de croissance pour les nombreuses entreprises industrielles multinationales implantées en Malaisie, le pays fait face à plusieurs défis pour atteindre une durabilité avancée, notamment la mise en œuvre d'un développement à faible émission de carbone, propre et résilient, la gestion plus efficace des ressources naturelles, y compris l'eau, et l'avancement de la mise en œuvre des objectifs de développement durable des nations unies dans le secteur public et avec les PME.

Ainsi, les entreprises françaises expertes en technologies et services pour le développement durable pourraient bénéficier à court terme de l'aspiration de la Malaisie à propulser le développement industriel dans une nouvelle dimension, tout en attendant que le secteur public prospère à moyen terme :

Énergie Renouvelable : Avec l'objectif de la Malaisie d'augmenter la part des énergies renouvelables dans le mix de capacité installée nationale à 40% d'ici 2040 et 70% d'ici 2050, comme indiqué dans la feuille de route de la Transition Énergétique Nationale, des entreprises françaises comme Air Liquide, Engie, Schneider Electric, Total Energies et Axens, déjà présentes en Malaisie, ont des opportunités de soutenir Petronas et de fournir des solutions dans le solaire et la bioénergie pour soutenir cette transition.

Gestion de l'Eau : Dans le cadre du plan de Transformation du Secteur de l'Eau 2040, la Malaisie vise à réaliser une gestion durable et intégrée des ressources en eau, à améliorer les services d'eau et à renforcer la gouvernance dans le secteur de l'eau. Des entreprises françaises telles que Veolia, Suez et Saur peuvent offrir des technologies avancées de traitement de l'eau, des solutions de dessalement, des systèmes de recyclage de l'eau et des solutions de gestion intelligente de l'eau pour soutenir ces objectifs.

Gestion des Déchets : La gestion des déchets solides est un domaine crucial où la Malaisie vise à améliorer la durabilité. Le pays s'est fixé pour objectif d'atteindre un taux de recyclage de 40% d'ici 2025 et développe un Plan Directeur d'Économie Circulaire pour les Déchets Solides afin de développer des installations intégrées de gestion des déchets solides équipée d'installation de recyclage des matériaux, d'usines de valorisation énergétique des déchets, de digestion anaérobie, de compostage et de sites d'élimination des déchets solides. Pour atteindre ces objectifs, des entreprises françaises comme Veolia qui a déjà investi dans une usine de bioconversion, peuvent étendre leurs solutions de gestion des déchets, de récupération des ressources et de valorisation énergétique des déchets alignées sur les principes de l'économie circulaire.

Mobilité Verte : Alors que la Malaisie promeut une mobilité à faible émission de carbone, y compris le développement d'infrastructures pour les véhicules électriques, des entreprises automobiles françaises comme Stellantis et Renault peuvent introduire des véhicules électriques, tandis que des entreprises comme Alstom peuvent fournir des solutions ferroviaires durables.

Bâtiments et Construction Verts : Avec l'accent mis sur les matériaux de construction durables et les villes vertes, des entreprises françaises comme Saint-Gobain offrent déjà leur expertise en matériaux de construction écologiques et en pratiques de construction durable pour soutenir les initiatives de villes vertes de la Malaisie.

Conseil Environnemental : Des entreprises françaises spécialisées dans les évaluations d'impact environnemental, l'analyse de l'empreinte carbone et les services de conseil en durabilité, telles que Tereo, peuvent soutenir les entreprises malaisiennes dans leurs transitions vers la durabilité et les aider à s'aligner sur les objectifs nationaux.

Financement Vert : Alors que la Malaisie développe son écosystème de finance verte pour financer des projets durables, les banques et institutions financières françaises peuvent fournir des instruments de financement vert, tels que des obligations vertes et des prêts liés à la durabilité.

Digitalisation : Le NIMP 2030 reconnaît la digitalisation comme un facilitateur clé du développement durable, en mettant l'accent sur la promotion des technologies numériques, de l'automatisation et des solutions de l'Industrie 4.0 dans tous les secteurs économiques. Les entreprises françaises expertes dans des domaines tels que l'intelligence artificielle, l'analyse de big data, la cybersécurité et la fabrication avancée peuvent soutenir les efforts de transformation numérique de la Malaisie tout en favorisant des résultats durables.

En tirant parti de leur expertise technologique et en s'alignant sur les priorités de développement durable de la Malaisie, les entreprises françaises peuvent trouver des opportunités significatives dans ce marché en croissance rapide. La collaboration entre les entités françaises et malaisiennes peut stimuler l'innovation, le transfert de connaissances et l'adoption de pratiques durables dans divers secteurs économiques.





Au cours de la dernière décennie, la Malaisie a pris pleinement conscience de sa dépendance aux échanges extérieurs en matière agricole. Si l'autosuffisance existe pour des produits tels que l'huile de palme ou pour ceux de la filière avicole, il n'en est pas de même pour de nombreux autres produits tels que le riz, les fruits et légumes, les produits de la mer, les produits laitiers et les produits carnés bovins. Les différents gouvernements qui se sont succédé ont maintenu une politique visant à l'autosuffisance et le cadre directeur a peu varié. Le plan de Politique Nationale Agricole (National Agrofood Policy 2021-2030 NAP) liste les secteurs clés et met en place un certain nombre de moyens pour inciter les acteurs locaux à investir dans des équipements plus modernes et plus automatisés.

Parallèlement à cette politique volontariste de souveraineté alimentaire, de nombreux autres facteurs influencent la croissance du marché. L'augmentation de la demande alimentaire due à la croissance démographique et à une consommation croissante, stimule la demande pour des équipements sophistiqués visant à améliorer la production et à répondre à la demande alimentaire. L'agriculture de précision, la robotique et d'autres avancées technologiques permettent une augmentation de la production agricole tout en réduisant les coûts de main-d'œuvre. Le gouvernement encourage les agriculteurs à investir dans des équipements modernes par le biais de subventions et d'incitations financières. La demande pour des technologies qui favorisent la conservation et l'efficacité des ressources est stimulée par l'accent mis sur les opérations agricoles durables.

En Malaisie, le marché alimentaire devrait croître d'environ 8 % par an de 2023 à 2027, pour atteindre 69,4 milliards de dollars US d'ici 2027. La croissance de la demande autant quantitative que qualitative explique cette forte tendance. Par ailleurs, les exportations d'aliments transformés malaisiens sont couronnées de succès dans plus de 150 pays, en particulier les produits certifiés halal avec un marché potentiel de 1,8 milliard de musulmans dans le monde. La Malaisie s'est positionnée comme un champion de la production halal avec des organismes de certification reconnus dans le monde et des politiques d'accompagnement des services publics pour développer cette filière.

Dans ce contexte, la production agricole et les usines de transformation alimentaires sont à la recherche d'équipements, globalement peu disponibles localement, et cela représente des opportunités d'affaires pour les entreprises françaises du secteur.

OPPORTUNITES D’AFFAIRES

Ce sont les secteurs de préparation des produits alimentaires (process) dans tous les domaines depuis les produits carnés jusqu’aux fruits et légumes en passant par les produits de la mer, les produits laitiers et les boissons. Plus en aval, ce sont les équipements liés à l’emballage et à la conservation et ceux, plus spécifiques, de la filière halal. La superficie totale des terres agricoles en Malaisie est estimée à 5,5 millions d’hectares pour une superficie totale de 33 millions d’hectares. Historiquement, les cultures industrielles ont dominé le paysage avec bien sûr les palmiers à huile (2eme producteur mondial), l’hévéa, le cacao, ou le poivre (on ne présente plus le poivre de Sarawak). Sous la double pression des politiques d’encouragement au développement des cultures vivrières, ainsi que la baisse de rentabilité des cultures à grande échelle de type industriel, de nombreuses terres se convertissent aux autres cultures telles que riz, mangues, durians, ananas et légumes.

La Malaisie a pris des mesures concrètes pour améliorer et augmenter la production agricole et a adopté une politique libérale permettant les importations d’équipements sans droits de douane, afin de faciliter le développement de l’industrie agroalimentaire. L’agriculture est l’un des secteurs clés identifiés dans le XIIème Plan pour la période 2021-2025. Il se concentre sur des sous-secteurs comme l’aquaculture, la culture d’algues marines, les produits à base de plantes, les fruits et légumes et les produits alimentaires transformés de qualité premium qui ont un potentiel de croissance élevé.

Il existe donc une demande soutenue pour les équipements de qualité, ayant des spécificités techniques qui permettent aux agriculteurs la possibilité d’augmenter leurs revenus.

Plusieurs systèmes de financement et d’encouragement aux investissements ont été mis en place. Le Agrofood Facility Scheme par exemple, permet, au travers de banques privées, de financer des projets d’investissement à concurrence de 5 Millions de RM (1 Me) sur 8 ans à des taux n’excédant pas 3,75%.

L’OFFRE FRANCAISE

La France est pour l’instant le 15ème fournisseur de la Malaisie avec 22 M EUR de CA sur ce segment des équipements pour les IAA en 2022. Les principaux segments sont les machines de conditionnement, d’analyse qualité et de préparation des matières alimentaires (process). La Chine demeure le premier fournisseur.

Il y a encore peu de fabricants locaux (Palm Mach, Hartamas, YKL, AEC..) alors que le contexte très favorable des affaires permet une implantation industrielle relativement aisée et un développement régional facilité par les accords de libre-échange.



Le rôle pionnier de la Malaisie dans la finance islamique mondiale



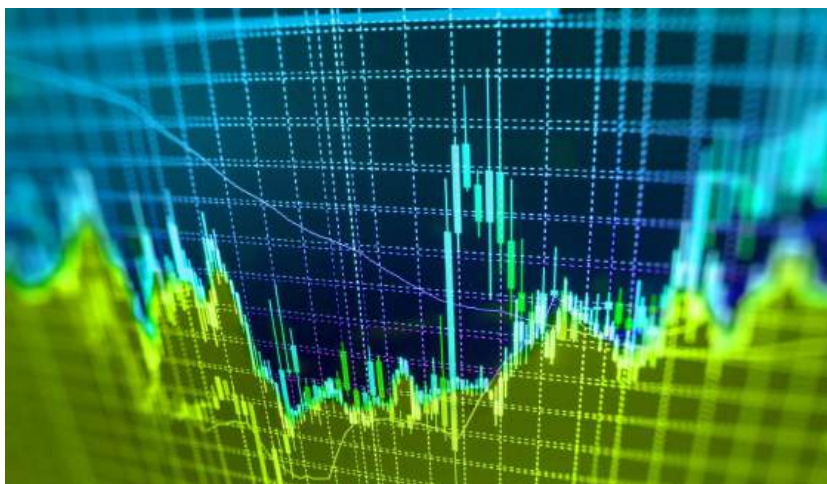
La finance islamique en Malaisie a connu une croissance significative depuis son introduction dans les années 80, s'imposant comme un élément majeur du système financier du pays. En 2023, les actifs de la finance islamique en Malaisie représentent environ 37 % des actifs totaux du système bancaire, reflétant l'engagement du pays à promouvoir des pratiques financières conformes à la loi islamique. Cette croissance impressionnante est soutenue par une gamme diversifiée de produits et services qui attirent à la fois les investisseurs locaux et internationaux.

Contrairement aux systèmes financiers conventionnels, la finance islamique repose sur plusieurs principes éthiques, tels que l'interdiction de l'intérêt (Riba), le partage des risques, l'interdiction de la spéculation excessive, l'éthique et la justice sociale, le Zakat et la charité, et plus particulièrement l'adossement systématique des transactions à des actifs tangibles ou à des activités économiques réelles.

Christine Lagarde, ancienne Directrice Générale du Fonds Monétaire Internationale ("FMI"), a loué le modèle sur lequel se base la finance islamique durant son mandat, et qui selon elle, peut devenir un "facteur de stabilité". "La finance islamique peut en principe devenir un facteur de stabilité financière car le partage du risque réduit le ratio d'endettement et les échanges sont adossés à des actifs tangibles donc entièrement garantis", selon l'ancienne directrice générale du FMI.

La domination de la Malaisie sur le marché des sukuk (obligations islamiques) est particulièrement remarquable. Le pays détient plus de 60 % du total des sukuk en circulation dans le monde, soulignant la solidité de son cadre réglementaire et de ses structures financières innovantes. Le marché des sukuk en monnaie locale est particulièrement fort, offrant une voie d'investissement stable pour les investisseurs à la recherche d'instruments islamiques et d'un surcroît de rendement par rapport aux rendements procurés par les investissements exposés aux pays développés. Le marché des capitaux malaisien est bien développé par rapport à ses pairs des marchés émergents, avec une augmentation prévue des émissions de dettes en 2024 en raison de la diversification des sources de financement et des besoins de refinancement des émetteurs.

Le développement du secteur de la finance islamique en Malaisie remonte au début des années 1980, avec la loi sur les banques islamiques de 1983 qui a permis la création de Bank Islam Malaysia Berhad, la première banque islamique du pays. Cependant, une accélération significative de la croissance s'est produite au milieu des années 2000, grâce aux efforts concertés des autorités de régulation et des acteurs du marché.



L'autorité des Marchés, "Securities Commission Malaysia ("SC") et La Banque Centrale "Bank Negara Malaysia ("BNM") ont joué un rôle essentiel dans la structuration du paysage de la finance islamique. La SC a également lancé le cadre des Sukuk durables et responsables ("SRI") en 2014, afin de promouvoir la durabilité dans le secteur financier. L'intégration des critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG) est devenue de plus en plus essentielle dans le cadre de la finance islamique en Malaisie. En 2023, environ 3,1 milliards de dollars USD de dettes liées aux ESG ont été émises en Malaisie, dont 95 % sous forme de sukuk. Cette synergie entre les principes de la finance islamique et les pratiques d'investissement durable renforce la position de la Malaisie en tant que leader à la fois dans la finance islamique et l'intégration des critères ESG. Ceci est rendu possible grâce à l'engagement de la Banque Centrale BNM à maintenir la stabilité financière et à promouvoir une croissance inclusive. Le cadre Ekonomi MADANI du gouvernement met également l'accent sur la durabilité, la croissance économique inclusive et la bonne gouvernance, en harmonie avec les valeurs fondamentales de la finance islamique, et réaffirme l'engagement de la Malaisie à promouvoir un système financier durable et résilient.

Un moment marquant pour la finance islamique en Malaisie a été l'émission du premier sukuk souverain en 2002. Ce geste pionnier a créé un précédent pour d'autres États souverains et a positionné la Malaisie comme un leader sur le marché mondial des sukuk.

Le pays abrite de nombreux gestionnaires d'actifs islamiques, tant locaux qu'étrangers, Aberdeen, Amundi Asset Management, BNP Paribas Asset Management, Franklin Templeton sont des exemples. En 2023, plus de 59 sociétés de gestion d'actifs islamiques opèrent en Malaisie, gérant une part importante des actifs islamiques mondiaux.

Les innovations fintech jouent également un rôle crucial dans la croissance de la finance islamique en Malaisie. Des plateformes comme SERUNI utilisent la technologie pour offrir des solutions d'investissement islamiques, rendant la finance islamique plus accessible à un plus large public.

Le gouvernement malaisien a été proactif dans la promotion de la finance islamique à travers diverses initiatives. Celles-ci incluent des incitations fiscales pour les transactions financières islamiques, telles que des exonérations d'impôts sur les profits reçus des Sukuk et sur la plus-value alignant le traitement des gains avec celui des produits conventionnels, dans l'objectif d'attirer des investissements et de positionner la Malaisie comme un hub mondial de la finance islamique.

Les avoirs étrangers totaux de la dette souveraine malaisienne ont atteint un niveau record de 288,1 milliards MYR en août 2024, qui représentent environ 23% de la dette souveraine totale. Les flux entrants cumulés depuis le début de l'année ont bondi à 17,7 milliards MYR en 8 mois sur l'année de 2024.

L'industrie de la finance islamique en Malaisie est soutenue par un cadre réglementaire solide, des solutions financières innovantes et un profond engagement envers les principes islamiques et éthiques. Le succès du pays offre aux investisseurs une assurance précieuse, en garantissant un environnement stable et conforme aux normes élevées de la finance islamique.



I. Contexte économique et géographique

Rôle géostratégique

La Malaisie, grâce à sa position stratégique le long du détroit de Malacca, joue un rôle géostratégique majeur depuis des siècles. Historiquement Une artère vitale pour le commerce entre l'Orient et l'Occident, la Malaisie est un véritable point de convergence : le détroit voit passer près de 25% du commerce maritime mondial, incluant 15 millions de barils de pétrole par jour.

Les ports de Port Klang et Tanjung Pelepas, classés parmi les 20 plus grands ports mondiaux pour leur trafic, renforcent davantage la position de la Malaisie comme un hub Maritime incontournable de la région Asie.



II. Infrastructure et capacités

Principaux ports

Avec sa vaste façade maritime, la Malaisie abrite 10 ports principaux, 6 sur la péninsule (Penang, Port Klang, Tanjung Pelepas, Pasir Gudang, Kuantan, Kemaman) et 4 sur Bornéo (Sepangar, Labuan, Kuching, Bintulu). Parmi eux, Port Klang (plus grand port linéaire au monde) et Tanjung Pelepas se classent respectivement 14e et 16e mondialement, se distinguant en Asie du Sud-Est aux côtés de Singapour. Ils sont les hubs maritimes de choix de larges Compagnies maritimes telles CMA CGM ou MAERSK. Le succès de ces ports illustre la puissance logistique de la Malaisie grâce à leurs infrastructures avancées, une gestion optimisée, des procédures douanières efficaces, offrant également une attractivité de coûts notable. Ils jouent un rôle central dans la politique économique du pays, favorisant le développement industriel, l'intégration au commerce mondial, et l'attraction d'investissements internationaux.

[Classement 2023 des plus grands ports à conteneurs du monde \(cerl.fr\)](#)

III. Cadre réglementaire et initiatives gouvernementales

Accords commerciaux

Active en diplomatie économique, la Malaisie renforce ses liens commerciaux globaux, notamment par l'adhésion aux accords de libre-échange majeurs tels le RCEP et le CPTPP tous deux ratifiés en 2022. Le pays participe à l'Asean FTA ainsi qu'à des accords de libre-échange avec divers pays comme l'Australie (MAFTA), l'Inde (MICECA), le Japon (MJEPA), la Nouvelle-Zélande (MNZFTA), le Chili, le Pakistan, et récemment la Turquie.

Ces initiatives visent à ancrer l'économie malaisienne plus profondément dans la chaîne de valeur mondiale. À travers ces engagements, la Malaisie affirme son ouverture au commerce international et son engagement envers des normes commerciales avancées, marquant sa place active sur l'échiquier mondial.

IV. Perspectives d'avenir

Projets d'expansion des ports

Port Klang Westports:

Récemment, Port Klang Westports a vu son contrat de concession étendu jusqu'en 2082, permettant ainsi la mise en œuvre de son ambitieux plan d'expansion, déjà prévu de longue date. Ce projet prévoit l'extension du quai de 5 km et l'ajout de 8 terminaux, doublant sa capacité à 28 millions d'EVP, avec les deux premiers terminaux opérationnels d'ici 2028. De plus, l'expansion inclura 160 hectares de Free Zone, renforçant la position de Port Klang comme hub majeur en Asie du Sud-Est.

Carey Island :

En avril 2023, le gouvernement malaisien a annoncé la poursuite de son projet encore indéfini de construction d'un port à Carey Island, d'un coût de 28 milliards de Malaysian Ringgit (8,5 milliards de US\$), destiné à renforcer et étendre les capacités de Port Klang. Visant à soutenir l'accroissement du trafic maritime, ce hub logistique et industriel majeur pourrait cependant susciter des interrogations quant à sa redondance avec l'expansion récemment validée de Port Klang. Aucun élément concret n'est réellement disponible à ce jour.



Services logistiques intégrés : état des infrastructures logistiques terrestres et aériennes. Investissements récents.

Les opérateurs 3PL étendent leur présence en Malaisie car de nombreux utilisateurs finaux préfèrent externaliser leurs besoins logistiques.

Par exemple, dans la vallée de Klang, 45 % de l'espace logistique de haute qualité existante est détenu ou loué par des prestataires de logistique externes (3PL). Ils restent les occupants majeurs des principaux stocks logistiques modernes.

Tous les acteurs notables mondiaux sont présents dans le pays. Leur couverture comprend trois principaux pôles industriels et logistiques : Greater Kuala Lumpur, Johor et Penang. Ces trois villes/États sont classés parmi les plus élevés en termes de leur contribution à la valeur ajoutée brute de la production manufacturière nationale. Ils disposent des infrastructures les plus développées nécessaires au bon déroulement des opérations de logistique, à savoir :

- Ils sont situés dans les plus grandes agglomérations en Malaisie avec la main-d'œuvre la plus qualifiée.
- Ils sont placés le long du principal axe automobile reliant la Chine, la Thaïlande, la Malaisie et Singapour. L'importance de cet axe augmente avec la croissance du commerce électronique.
- Ils ont accès à de grands aéroports internationaux. Cela est particulièrement important pour le segment des secteurs de l'électronique et de l'électrique (E&E), car la grande majorité de leurs marchandises sont livrées par avion. Cela dit, Kuala Lumpur reste la principale plaque tournante nationale car elle permet de desservir tous les types d'avions cargo, tandis que Johor et Penang ont certaines limitations.
- Enfin, ils disposent de grands ports permettant de desservir différents types de navires et sont idéalement situés sur les principales voies maritimes internationales.

Les investissements importants réalisés par les opérateurs 3PL en 2024 comprennent :

- **Rohlig** loue 100k sqft supplémentaires à Subang
- **CEVA** prend possession de son nouveau centre logistique à Bukit Raja, environ 250k sqft
- **DHL** inaugure un centre logistique de 350k sqft à Shah Alam.
- **Daiso** construit un centre régional de distribution à Port Klang.

Développements futurs : potentiel de croissance

Tendances émergentes de la logistique, chaîne d'approvisionnement

3 facteurs majeurs stimuleront le développement futur du segment de la logistique à moyen terme, garantissant une forte demande: La Malaisie bénéficie des retombées du concept "China Plus One". De nombreuses multinationales opérant en Chine et entreprises chinoises, en particulier celles du secteur de l'électronique et de l'électrique (E&E), établissent de nouvelles installations en Malaisie. Ces entreprises comptent probablement largement sur les services des opérateurs 3PL. Les fabricants des secteurs de l'E&E, de la pharmacie, des machines et des équipements préfèrent externaliser le stockage auprès des opérateurs 3PL plutôt que de gérer leurs propres besoins logistiques.

Ces segments connaissent une croissance rapide, ce qui pousse les promoteurs immobiliers et les opérateurs logistiques à répondre à la demande croissante de leurs offres de services.

Une augmentation supplémentaire du commerce électronique

Comme mentionné précédemment, la position stratégique de la Malaisie sur la route reliant la Chine à Singapour est un avantage pour la livraison rapide des produits de commerce électronique. La livraison terrestre permet un transport plus rapide. Il convient de noter que tous les pays concernés travaillent activement à faciliter et accélérer le dédouanement, en mettant l'accent sur la numérisation des services douaniers. La Malaisie connaît une croissance significative et rapide du volume de marchandises transportées par voie terrestre. Par conséquent, nous anticipons l'émergence de plateformes logistiques le long de cette route, notamment aux points de passage frontaliers. Par exemple, PKT Logistics développe actuellement une nouvelle plateforme logistique à grande échelle à Bukit Kayu Hitam pour répondre à ce flux de marchandises en croissance constante.

Une demande croissante pour des espaces logistiques de haute qualité

Historiquement, les espaces logistiques en Malaisie ont été développés sans tenir compte de la rapidité et de l'efficacité opérationnelles. Ces espaces se caractérisent par :

- Un ratio de construction élevé et un parking insuffisant pour les camions et les voitures.
- Un nombre insuffisant de quais de chargement ainsi qu'un manque d'installations de transbordement.
- Des entrepôts présentant des limitations structurelles qui entravent les mouvements de marchandises efficaces, tels que des hauteurs de plafond bas, des grilles de colonnes denses et une offre limitée d'espace de bureau.

Nous avons observé que de nombreuses entreprises donnent maintenant la priorité à l'amélioration de leurs exigences en matière d'espace logistique. En particulier pour le segment des opérateurs 3PL, les espaces existants ne conviennent pas aux opérations efficaces, et nous prévoyons une tendance continue de relocalisation vers des espaces de meilleure qualité.

Les changements de demande sont soutenus par l'offre. Tous les principaux acteurs régionaux spécialisés dans le développement d'espaces logistiques de haute qualité sont présents. Par exemple, Mapletree, Logos, Daiwa, Havi Logistique développent activement des installations en Malaisie.

Conclusion

Le marché de la logistique en Malaisie reste largement ouvert et à fort potentiel. Il offre une perspective de croissance considérable. Porté par des moteurs robustes, ce secteur devrait connaître une expansion soutenue à moyen terme, avec une intégration accrue de technologies comme levier de valeur ajoutée.

En termes de localités, nous anticipons une demande continue élevée d'espaces logistiques dans les trois principales zones. De plus, à Kulim, une ville située dans l'État de Kedah, à la frontière de Penang, où le parc technologique réussi de Kulim High Tech a été développé. Nous anticipons une demande soutenue pour des espaces logistiques modernes, témoignant du dynamisme de ce secteur clé dans le pays.

Contexte du marché malaisien du luxe

La Malaisie, en tant que marché émergent en Asie du Sud-Est, se révèle être un terrain fertile pour les marques de luxe et de niche françaises. Avec une population d'environ 33 millions d'habitants, le pays bénéficie d'une diversité culturelle qui favorise la consommation de produits haut de gamme. La classe moyenne en pleine expansion et une classe aisée influente, notamment parmi les communautés chinoises et malaises, sont les moteurs de cette croissance.

Kuala Lumpur, la capitale, est le centre névralgique de la consommation de luxe, abritant plusieurs centres commerciaux haut de gamme tels que TRX, Pavilion KL et Suria KLCC. Au cours des dix dernières années, le marché du luxe en Malaisie a connu une forte dynamique, soutenue par une augmentation du pouvoir d'achat et une demande touristique croissante. Avant la pandémie de COVID-19, le marché affichait déjà une croissance positive, bien que celle-ci ait été freinée en 2020. Cependant, depuis 2021, le secteur a montré des signes de reprise, avec une augmentation de plus de 15 % des ventes en 2023, atteignant 31 milliards de MYR.

En comparaison, la croissance mondiale des produits de luxe durant la même période a été de 32 %, avec l'Asie affichant une hausse de 44 %. La demande en Malaisie est particulièrement forte pour les secteurs du prêt-à-porter, des bijoux et des accessoires de mode. Les prévisions indiquent un taux de croissance annuel de 4,5 % entre 2024 et 2029, soutenu par l'essor du tourisme de luxe et du commerce électronique.

1) Marques françaises présentes en Malaisie

Mode et accessoires

Le marché de la mode de luxe en Malaisie connaît une progression significative. La demande pour des articles tels que vêtements, chaussures, sacs et montres de luxe est alimentée par l'augmentation des revenus des ménages aisés et la montée du tourisme. Des marques internationales telles que LVMH, Prada et Burberry se sont établies solidement, diversifiant leurs canaux de distribution avec des boutiques en ligne et des magasins multimarques.

Parfums et cosmétiques de niche

Les parfums de niche gagnent en popularité, répondant à une clientèle sophistiquée en quête d'exclusivité. Des marques comme Frédéric Malle et Diptyque offrent des expériences olfactives uniques. Parallèlement, les grandes maisons de cosmétiques, telles que Lancôme et La Mer, capitalisent sur l'engouement pour les soins de la peau, essentiels dans un climat chaud et humide.

Joellerie et horlogerie

Les Malaisiens sont particulièrement friands de montres de luxe et de bijoux. Les marques françaises, comme Cartier, Van Cleef & Arpels et Boucheron, séduisent grâce à leur artisanat raffiné et leur héritage. Les montres de luxe, telles que celles de Hermès, attirent également une clientèle désireuse de fusionner tradition et modernité.

Gastronomie et vins

Les produits gastronomiques français, tels que les vins, champagnes et spiritueux, connaissent un succès croissant. Des marques renommées comme Moët & Chandon et Veuve Clicquot sont bien présentes dans les hôtels de luxe et restaurants étoilés. De plus, des pâtisseries françaises comme Paul témoignent de l'appréciation des Malaisiens pour la cuisine française.



2) Tendances et perspectives

Luxe durable

La tendance vers le luxe durable en Malaisie prend de l'ampleur, avec un accent sur des pratiques respectueuses de l'environnement. Cela comprend l'utilisation de matériaux durables, la réduction des déchets et le soutien à l'artisanat local. Les marques adoptent des matériaux écologiques pour réduire leur empreinte environnementale, tout en préservant les savoir-faire traditionnels.

Tourisme de luxe

Le tourisme de luxe en Malaisie se développe, soutenu par des initiatives gouvernementales visant à attirer des visiteurs à fort pouvoir d'achat. La Politique nationale du tourisme (2020-2030) a été lancée pour renforcer l'attractivité du pays. Bien que le nombre de touristes ait diminué durant la pandémie, la réouverture des frontières chinoises augure d'une reprise prometteuse.

Commerce en ligne

L'essor du commerce en ligne, particulièrement après la pandémie, devient incontournable. Les marques doivent développer des stratégies numériques efficaces pour capter cette clientèle, offrant des expériences d'achat immersives et premium.

3) Défis pour les marques françaises

Malgré les opportunités, plusieurs défis subsistent pour les marques françaises en Malaisie :

Réglementation stricte

Les réglementations, particulièrement pour les produits alimentaires, cosmétiques et alcoolisés, peuvent constituer un frein à l'importation et à la commercialisation. Les normes religieuses et sanitaires influencent souvent ces réglementations.

Concurrence asiatique

Les marques locales et asiatiques gagnent en popularité, proposant des produits à des prix plus compétitifs, bien qu'elles manquent de l'aura de prestige des marques françaises.

Taxe sur les biens de luxe

La mise en place de la « High Value Goods Tax (HVGT) », initialement prévue pour 2024, pourrait avoir un impact sur le marché du luxe. Bien que des préoccupations subsistent, les détails d'application sont encore en discussion.

Sensibilité culturelle

Une compréhension approfondie des coutumes locales est essentielle. Les marques doivent adapter leurs campagnes de marketing pour ne pas heurter la sensibilité religieuse et culturelle de la population majoritairement musulmane.

Conclusion

La Malaisie représente un marché prometteur pour les marques françaises de luxe et de niche. Avec une clientèle de plus en plus sophistiquée, le pays offre de nombreuses opportunités pour les marques désireuses de renforcer leur présence en Asie du Sud-Est. Toutefois, pour réussir, il est crucial de naviguer dans les spécificités culturelles et économiques locales. En s'engageant vers l'innovation, l'authenticité et des pratiques commerciales durables, les marques peuvent tirer parti du potentiel de croissance du marché malaisien et établir une forte présence dans cette région dynamique.



La Malaisie a un secteur manufacturier très dynamique dont la nature a beaucoup changé au cours des dernières décennies. D'abord tourné vers l'électroménager grand public et l'ameublement, la Malaisie est devenue un acteur de premier plan au niveau mondial dans la production de semi-conducteurs dès les années 1980 et de matériel médical (années 1990), tout en confortant une forte activité dans la transformation d'huile de palme et ses dérivés, et de pièces détachées automobiles (années 1980-1990).

Profitant d'un accès stable et bon marché à l'électricité et à l'eau, l'accès à la main d'œuvre est le principal goulot d'étranglement du secteur car la Malaisie dépend des travailleurs d'Asie du Sud et d'Asie du Sud-Est pour son industrie et son agriculture. Aux nouveaux investisseurs étrangers, les autorités malaisiennes ont clairement exprimé leur préférence pour les industries à forte valeur ajoutée nécessitant peu de main d'œuvre étrangère, allant parfois à l'encontre des besoins du marché domestique. De nouvelles initiatives ont été lancées afin d'attirer des investissements "nouvelle génération" tels que l'Industrie 4.0, les normes ESG, Nouveau Plan Industriel 2030 [NIMP 2030], etc.

Aujourd'hui le cœur industriel du pays se situe de nouveau du côté de Penang où le gouvernement local fête les 50 ans de cette zone économique spéciale très attractive pour les investisseurs étrangers (numéro 1 des États malaisiens en termes d'investissements approuvés en 2023 – à 22%). Tous les gros acteurs du secteur électrique-électronique (E&E) y sont présents: Intel, Western Digital, Osram, Micron, ST, AT&S, Jabil, etc. En 2021, ce secteur a représenté 60% des excédents de la balance commerciale malaisienne. Le matériel médical est également un secteur en pleine croissance avec des acteurs comme B-Braun, Smith&Nephew, Molnlycke et bien entendu les champions locaux des gants médicaux comme Top Glove, Hartalega, Supermax, etc.

On peut noter l'arrivée récente de producteurs de panneaux solaires chinois (principalement pour contourner les sanctions américaines) au Kedah et au Sabah, et de composants de batteries pour véhicules électriques (chinois, japonais, coréens). Une féroce concurrence est en cours entre la Malaisie, l'Indonésie (et ses ressources naturelles en nickel), la Thaïlande (avec son écosystème automobile très développé) et le Vietnam, pour attirer les fabricants de véhicules électriques.

Au-delà des marques automobiles nationales que sont Proton et Perodua, la Malaisie reste attractive comme hub manufacturier régional pour les fabricants et assembleurs étrangers tels que Toyota, BMW, Mercedes-Benz, Volkswagen, Stellantis, Honda, Valeo, les rang 1-rang 2 japonais et plus récemment Porsche.

En dehors de Penang et du Kedah, les zones actives de production sont Selangor (aérospatial, F&B, E&E, automobile), Johor (E&E, pharma, pétrochimie, ameublement, huile de palme), Melaka (E&E et aérospatial), Nilai-Seremban (aérospatial et E&E), la côte Est (pétrole et ses dérivés pétrochimiques, automobile, huile de palme) et Sarawak (gaz, acier, bois, huile de palme).

Le secteur aérospatial prend de l'ampleur avec le développement d'un vrai "cluster" dans l'Etat du Selangor où les fabricants Boeing, Airbus, Rolls-Royce, GE, Safran, Thales peuvent y trouver des fournisseurs de niveaux 1, 2 et 3 et ainsi compléter les manques de leur chaîne d'approvisionnement aux Etats-Unis et en Europe.

Les exportations de meubles sont régulièrement dans le top-5 Malaisien, malgré une forte concentration de la production autour de la ville de Muar (Johor) et un secteur plutôt tourné vers le milieu de gamme à destination de la Chine, Japon, Singapour et des Etats-Unis (1,7 Mrds USD en 2022).

La pétrochimie est représentée par des acteurs français comme Arkema, Oleon, Air Liquide, les matériaux de construction par Onduline, Schneider Electric, Legrand, Saint-Gobain, Terreal et le secteur alimentaire par Serac, Lactalis, Monin, Metarom.

La Malaisie a longtemps été en avance par rapport à ses voisins en termes d'infrastructures de bonne qualité (cruciales à l'export), mais la concurrence avec le Vietnam, la Thaïlande et l'Indonésie s'intensifie. La Malaisie compte cependant deux ports dans le top-20 mondial en nombre de containers par an, Port Klang près de la capitale Kuala Lumpur, et Port Tanjung Pelepas à Johor.

Zoom sur la Nouvelle politique d'investissement (NIMP) – objectif 2030

À travers son nouveau plan « NIMP » à horizon 2030 (*The New Industrial Master Plan 2030*) le gouvernement malaisien a choisi de privilégier les secteurs des nouvelles technologies, de l'économie numérique, de l'aérospatiale, du transport/mobilité et des produits chimiques comme étant des priorités pour l'investissement en raison de leur avantage comparatif et de leur alignement sur la stratégie industrielle du pays.

Les objectifs du NIMP sont de parvenir à une croissance soutenue du PIB de 4,5 % à 5,5 % par an en s'appuyant en particulier sur le secteur manufacturier et les investissements étrangers.

Les investissements directs à l'étrangers (IDE) représentent les trois quarts des investissements dans le secteur manufacturier en 2022 en Malaisie.

Les investisseurs étrangers se sont principalement concentrés sur l'industrie à forte valeur ajoutée de l'électronique (E&E), ce qui rapporte 27,9 milliards de RM, soit 42,3 % du total des IDE. Les autres secteurs où les investissements étrangers sont élevés sont les équipements de transport (6,6 milliards de RM), les produits chimiques (5,7 milliards de RM), les produits pétroliers (5,6 milliards de RM), les produits minéraux non métalliques (5,3 milliards de RM) et les matériels scientifiques et de mesure (4,6 milliards de RM).

- Un État de droit avec une économie de marché favorable aux investisseurs étrangers.
- Une relative stabilité politique et réglementaire.
- Un écosystème dynamique avec de gros acteurs déjà présents.
- Des infrastructures de classe mondiale.
- Une main d'œuvre qualifiée et anglophone.
- Un rapport coûts / qualité sans équivalent dans la région.

À savoir

- Principaux éléments à prendre en compte :
- Établir une société de droit local (pouvant être à 100% à capitaux étrangers)
- Demande de licence de fabrication (i.e. LMW)
- Aucune restriction à la participation étrangère
- Protection des droits de propriété intellectuelle

Cartographie des « clusters » du secteur manufacturier en Malaisie



Intérêt de la Malaisie pour les investisseurs étrangers



Le secteur du pétrole et du gaz demeure un pilier important de l'économie malaisienne. Le pétrole et le gaz continuent de constituer la plus grande part de l'approvisionnement énergétique de la Malaisie, au niveau de près de 70 % du total de l'offre nationale d'énergie primaire. Les produits pétroliers et pétrochimiques figurent parmi les secteurs clés identifiés dans le Nouveau Plan Industriel 2030 (NIMP 2030) publié par le gouvernement malaisien en septembre 2023. La Malaisie est classée 4ème en production de pétrole brut et 3ème en production de gaz dans la région Asie-Pacifique selon le rapport de l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) en 2023. La Malaisie est le deuxième exportateur de gaz naturel liquéfié (GNL) en Asie-Pacifique derrière l'Australie, mais bien au-dessus de l'Indonésie au niveau volume.

Petronas, la compagnie nationale du pétrole et du gaz, a pour objectif de soutenir une production totale équivalente à 2 millions de barils par jour d'ici 2025. Le secteur en amont est redevenu dynamique après la pandémie Covid et attire des investisseurs étrangers. Divers projets sont en cours à différents stades de développement, à noter Kasawari, Jerun, Rosmari-Marjoram et Lang Lebang à Sarawak, Gumusut-Kadap Redev et Belud Clusters a Sabah, Bekok Oil Redev, Tabu Redev en Malaisie péninsulaire.

En raffinage et aval, les raffineries ont bénéficié d'investissements pour leur modernisation visant une meilleure qualité du carburants (spécification Euro V). Petronas Chemical Group (PCG) mène les efforts de diversification vers les produits chimiques de spécialité à haute valeur ajoutée, à savoir des résines, des molécules pour les revêtements, les fluides d'ingénierie...

Conformément à la feuille de route nationale pour la transition énergétique (NETR) publiée en août 2023, Petronas a publié son propre parcours Net Zéro 2050 (NZE 2050 pathway). Elle s'est engagée à consacrer jusqu'à 20 % de ses dépenses d'investissement de la période 2022-2026 à la décarbonisation, visant une réduction de 25 % des émissions de carbone à l'échelle du groupe en 2030 pour les Scope 1 et 2. Le captage et stockage de CO2 est un grand pilier de leur programme neutralité de carbone en profitant des puits en fin de vie qui devront être démantelés au cours des prochaines années (le nombre estime par Petronas étant 130 puits pour la période 2024-2026).

En juin 2022, Petronas a annoncé la création de Gentari dont la mission est exclusivement axée sur les énergies renouvelables (solaire, éolienne, stockage de batteries), la production d'hydrogène et la mobilité verte (VE).

La zone Industrielle Pétrolière Pengerang, dans l'état de Johor, à la frontière avec Singapour voit des développements très significatifs ces dernières années. C'est ici qu'abrite le Complexe Raffinage et la Pétrochimie le plus moderne et intégré de toute l'Asie du Sud Est, appartenant à PrefChem, une Joint-Venture entre Petronas et Saudi Aramco. Elle dispose également du futur complexe énergétique de Pengerang (PEC) visant à produire des aromatiques mais aussi des biocarburants notamment pour le transport aérien, conçu par le groupe ChemOne basé à Singapour. Dialog, un acteur Malaisien clé dans les services de terminaux de stockage, d'EPC et de maintenance, a également obtenu 500 acres de terrain pour l'expansion du parc de stockage à long terme. La construction de la première usine de recyclage de plastique par la voie chimique est également annoncée dans cette zone pour une capacité de 33kTA par la Joint – Venture entre Petronas Chemical Group et Plastic Energy.

En ce qui concerne la présence française dans le secteur du Pétrole et Gaz, il convient de mentionner l'acquisition de Sapura OMV par Total Energies en 2024. Les principaux actifs de Sapura OMV se trouvent dans le bloc SK408 et SK 310, situés au large de Sarawak. En devenant le seul propriétaire de Sapura OMV, Total ouvra la voie pour devenir un acteur majeur du gaz en Malaisie.

Parmi les autres entreprises françaises actives dans le secteur du pétrole et du gaz en Malaisie, citons Technip Energies (EPC) et Axens (fournisseur de technologie sous licence) qui ont participé à des projets majeurs dans le pays. Il existe aussi un certain nombre de PME proposant des services de digitalisation, de formation, d'études ou de prestataires.

Opportunités pour les sociétés françaises :

- Exploration (géologie, géophysique, acquisition, imagerie et interprétation sismique...)
- Forage en mer profonde
- Développements sous-marins
- Récupération avancée (EOR)
- Efficacité énergétique
- Technologies, équipements et produits chimiques au service de la conversion de biomasse, recyclage de plastic et captage de CO2



1. Le marché de commerce de détail en Malaisie

Le commerce de détail en Malaisie est un secteur économique dynamique, parmi le plus important en Asie du Sud-Est, en croissance constante et représente une part importante de l'économie Malaisienne contribuant significativement au PIB du pays. Le secteur comprend une multitude de points de vente, allant des supermarchés aux petits commerces de proximité avec des marques locales mais aussi avec une partie croissante de marques internationales, en particulier dans les centres commerciaux de centre-ville.

Les consommateurs Malaisiens sont de plus en plus sophistiqués et recherchent des expériences de haute qualité de marques internationales reconnues. Les principaux acteurs du commerce de détail doivent se transformer en temps réel en fonction de l'évolution du marché et offrir des produits et services innovants afin de rester compétitifs. Les offres doivent aussi s'adapter aux nouveaux codes de distribution et de vente pour la clientèle croissante des Millenials, Generation Z & Generation X.

1.a. La taille et la croissance du marché

Le marché du commerce de détail en Malaisie devrait passer de 83 milliards d'euros en 2024 à environ 112 milliards d'euros d'ici 2029. Cette croissance est stimulée par le développement économique du pays, l'urbanisation, l'essor du commerce en ligne après la crise COVID-19, le tourisme en provenance de la Chine et d'Inde et de tous les pays de l'Asie. De larges conglomérats locaux gèrent la plupart des magasins de détail, y compris les grands magasins, les supermarchés et les boutiques de marque.

1.b. La structure du marché du commerce de détail

A Kuala Lumpur et dans la région de « Klang Valey », la structure du commerce de détail s'articule autour de nouveaux centres commerciaux depuis les années 2000 comme Suria KLCC, Pavilion Kuala Lumpur, Mid Valley Megamall et TRX. Cette structure de centres commerciaux se retrouve aussi à Penang et Johor Baru ainsi que dans les principales villes de la Malaisie péninsulaire et émerge dans les états de Sabah et Sarawak. Il faut cependant noter que ce secteur semble faire face à une croissance stagnante, voire une décroissance depuis janvier 2024 (-0,2 % sur le 1^{er} trimestre 2024 selon Retail Group Malaysia) en raison de la hausse des prix et de l'inflation qui ont affecté le pouvoir d'achat des consommateurs. Néanmoins, les prévisions de croissance des acteurs du commerce de détail restent optimistes pour les prochains trimestres

2/ Le développement du e-commerce en Malaisie

2.1. Le poids du secteur du e-commerce

En 2023, le e-commerce en Asie du Sud-Est représente 130 Milliards d'euros avec une croissance estimée autour de 16% en 2025. Le e-commerce en Malaisie quant à lui représente 8 milliards d'euros avec un taux de croissance estimé autour de 10% en 2025. Après le covid, la croissance du secteur se normalise et note une forte pénétration.

Les principaux acteurs en Malaisie sont les plateformes dont le leader est Shopee avec autour de 60% des parts de marché, suivi de Lazada et du nouvel entrant, TikTok. Ces trois principaux acteurs investissent fortement pour développer leur pénétration et maintenir leur part de marché. TikTok est présent en Malaisie depuis seulement 1.5ans et investit lourdement pour développer sa présence en e-commerce, jusqu'à être numéro 1 dans certaines catégories comme la beauté ou la mode.

La plupart des consommateurs achètent en ligne car les prix sont attractifs notamment lors des grandes campagnes promotionnelles, les « double days », comme 6.6, 11.11 ou encore 12.12. Ils y trouvent aussi un large assortiment de produits qui ne sont pas forcément disponibles dans les magasins physiques. Enfin, certains recherchent aussi la praticité, pouvant faire leurs achats quand ils le souhaitent ou pour acheter des produits encombrants (comme par exemple des couches pour bébé ou des produits ménagers).

2.2. Les principales tendances et opportunités du e-commerce

En 2023, un certain nombre de tendances ont émergées et vont continuer à se développer dans les prochaines années. La première tendance est l'émergence du livestreaming, en particulier sur les plateformes comme TikTok. Le Livestream crée une nouvelle expérience d'achat en ligne, plus interactive. Par ailleurs, dans le contexte économique actuel, un curseur important est mis sur les revenus à long terme et la profitabilités vs. une croissance à tout prix. Cela se traduit par une augmentation des revenus des plateformes, comme par exemple l'augmentation des commissions, un développement des activités marketing payantes,... Et enfin, le développement de l'Intelligence Artificielle est un levier important pour l'industrie du e-commerce avec des applications diverses en logistique, pour le service clients, ou encore pour la génération de contenu pour les visuels graphiques.

3. La Distribution des produits de grande consommation en Malaisie

3.1. L'univers de la distribution

Comparé à d'autres pays d'Asie du Sud-Est, l'environnement des produits de grande consommation en Malaisie est plus moderne et plus concentré, avec la présence de chaînes internationales et locales. En 2023, le marché des produits de grande consommation a connu une croissance de 10,8 %, avec une croissance équilibrée entre l'augmentation des volumes (+5,9 %) et de la valeur. La croissance a été équilibrée dans toutes les catégories de produits.

La péninsule de Malaisie est bien couverte par les hypermarchés et les supermarchés, avec plus de 1000 points de vente, principalement présents dans les grands centres commerciaux et les zones urbaines. Au cours des deux dernières années, nous avons assisté à un développement rapide des formats de proximité tels que les Minimarkets (KK, Speedmart 99) avec plus de 4500 points de vente ainsi que les magasins de proximité (7 Eleven, FamilyMart) avec plus de 6000 points de vente. Ces nouveaux formats offrent des possibilités d'achat de proximité en complémentarité des grands centres commerciaux. Les formats de distribution qui connaissent la croissance la plus rapide en Malaisie sont les pharmacies, souvent combinées avec des drogueries, aussi appelés Drugstores. Le nombre de magasin a augmenté de 16% en 2023 pour atteindre 4000 en 2023. Les principaux acteurs sont internationaux et locaux et proposent une large gamme de produits (allant des médicaments, des produits de santé aux produits de soins et beauté).

3.2. Les tendances clés

L'importance des magasins physiques reste très importante en Malaisie, car les consommateurs passent beaucoup de temps à l'intérieur des grands centres commerciaux, combinant leurs achats avec des divertissements et des restaurants. Cela est influencé par le climat, mais aussi par la culture locale de partager du temps avec la famille et les amis. Investir dans l'expression des marques sur les points de vente est primordial afin de créer une connexion émotionnelle avec les consommateurs. Les soirées shopping, « Eventing » et « Shoptertainment » sont les tendances fortes du moment, souvent amplifiées par des influenceurs sur les réseaux sociaux.

Cependant, l'importance croissante du commerce en ligne a conduit au développement des achat O+O (Off-line + On-line). De nombreux détaillants commencent maintenant à utiliser des plateformes telles que Shopee ou Lazada pour développer leur présence en ligne. Ils attirent les consommateurs grâce à des offres de produits exclusives en ligne combinées à des offres promotionnelles exceptionnelles, pour faire ensuite revenir les consommateurs dans les magasins physiques.

En conclusion, pour les entreprises françaises souhaitant se développer en en Malaisie, le pays offre une distribution moderne et efficace avec une bonne couverture du territoire y compris le commerce en ligne. La plupart des acteurs sont organisés de manière similaire à la grande distribution en France. À cet égard, la Malaisie est un pays plus facile à pénétrer que certains autres pays de la région.

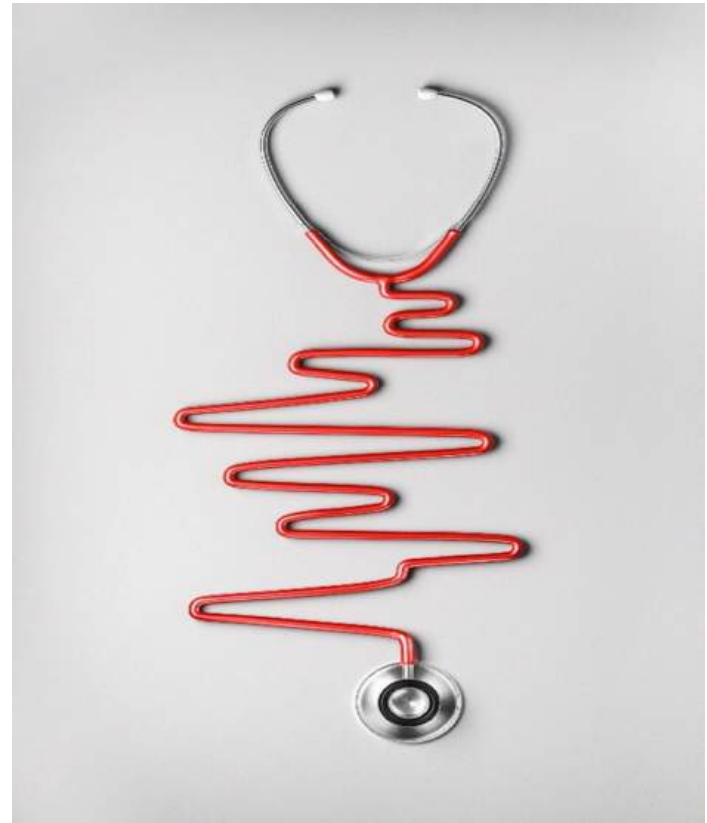
Sources : Rapport Google Temasek 2023, Rapport de Mordor Intelligence, Retail Market analysis, NielsenIQ Malaysia Retail Index 2023 (76 categories, excluding cigarettes, beer & shandy), NielsenIQ Malaysia Base Census Report 2023.

Introduction – chiffres clé :

La population malaisienne se distingue en ASEAN par des taux très élevés de diabète, d'hypertension et de cholestérol, dus à des modes de vie et alimentation nocive : des chiffres de 2019 montrent qu'1 adulte sur 5 est diabétique, 3 adultes sur 10 souffrent d'hypertension et 4 adultes sur 10 ont du cholestérol.

Il est attendu que le secteur Santé en Malaisie, dans sa globalité, apportera une contribution de USD 160Md en 2037, sur un rythme de croissance espéré de 6% par an, dont USD 45Md pour le secteur privé (et USD 6Md pour le tourisme médical).

Le secteur pharmaceutique et le secteur des dispositifs médicaux en Malaisie sont parmi les cinq secteurs prioritaires dans la feuille de route nationale « New Industrial Master plan 2030 ». Ce qui souligne leur importance et potentiel de croissance.

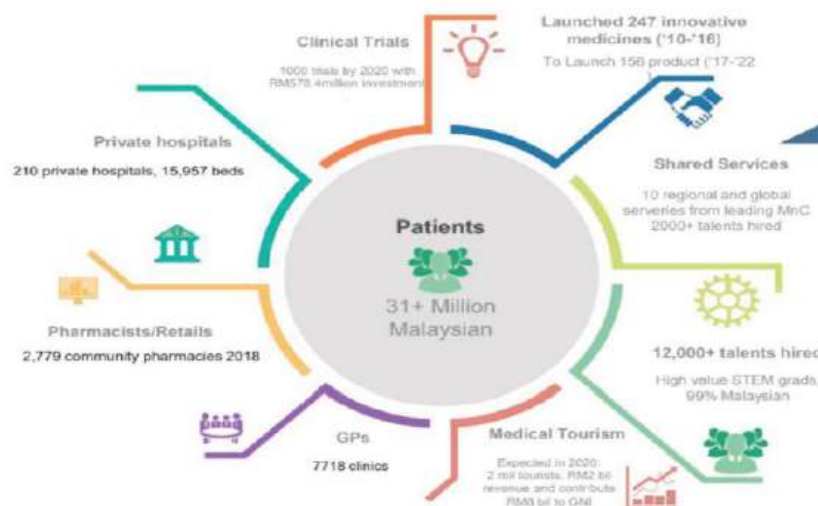


Le secteur pharmaceutique et le secteur des dispositifs médicaux en Malaisie sont parmi les cinq secteurs prioritaires dans la feuille de route nationale « New Industrial Master plan 2030 ». Ce qui souligne leur importance et potentiel de croissance.

A noter cependant, que la part des dépenses de santé dans le PIB de la Malaisie reste relativement faible : 4.0% - 4.7% du PIB de 2017 à 2019 – par rapport à 11,2% en France (qui est dans la moyenne haute des pays de l'OCDE). Environ 52% des dépenses de santé sont allouées au secteur public.

Le marché public des hôpitaux souffre d'un sous financement structurel. Récemment, un système de financement basé sur l'utilisation des équipements a été mis en place ainsi que des partenariats publics-privés sur de gros équipements.

The healthcare ecosystem in Malaysia



Marché des Dispositifs médicaux

- La taille de ce marché devrait atteindre USD 3.3Md en 2024 avec un taux de croissance soutenu de 9,5%.
- Les équipements de cardiologie constituent le segment le plus important à près de 16% de tous les équipements.
- Les produits fabriqués en Chine ne sont plus tabous, et ils rentrent en force. Cela se constate sur les consommables, les petits équipements, sur le marché de l'imagerie. Le marché de la digitalisation des hôpitaux en plein boom, semble résister à cette vague.
- Le secteur privé des hôpitaux (20 000 lits), est en pleine consolidation, et on constate une tendance à créer des hôpitaux à thématique. Nombreux projets d'agrandissement et de création de structures hospitalières privées.
- Sous-traitance industrielle médicale ou para médicale.
- La Malaisie, semble être prise de plus en plus sérieusement par des grosses compagnies US, Allemandes et autres pour de la sous-traitance industrielle de petits équipements médicaux incluant des dispositifs techniques jetables. Les plus gros sites industriels sont à Penang.

Le Secteur Pharmaceutique

- Il est estimé que le secteur pharmaceutique (médicaments) atteindra USD 1.7Md en 2024 avec un taux de croissance soutenu de 6.5%
- Le marché connaît une forte demande pour les médicaments génériques en raison de l'augmentation des coûts des soins de santé (environ 60% des médicaments vendus sont génériques).
- Le marché est dominé par les médicaments en oncologie, dont le marché est projeté à USD290 millions en 2024 (17% du marché total).

R&D et Essais cliniques

Grâce à des coûts abordables, montée en puissance de l'ordre de 20% par an, des essais cliniques, essentiellement sur des phases 3.

Tourisme Médical

Après une chute, liée au Covid, ce marché représente globalement 1 Million de touristes, pour une contribution de USD 350 M et représentant 8-10% des dépenses de santé.

Nous vous encourageons à regarder ce marché mal connu des Français. Dans le choix d'un distributeur, appréciez la politique de discrimination positive favorisant les malais ou les bumis compagnies.



Brève analyse du marché digital

L'économie numérique, devrait représenter 22,6 % du produit intérieur brut (PIB) de la Malaisie et créer 500 000 emplois d'ici 2025.

La transformation numérique représente un défi pour les entreprises, en particulier les petites et moyennes entreprises. Le manque d'investissement, le manque de connaissances, les problèmes de sécurité et la conformité à la réglementation sont quelques-uns des principaux défis à relever.

Où en est la Malaisie ?

Il existe une publication

https://mdec.my/static/pdf/publication/BDAI_Booklet_FINAL.pdf) qui permet de mettre en évidence le niveau de maturité à ce jour au travers du « Business Digital Adoption Index (BDAI) ». L'index de 2.1 sur 5 montre aujourd'hui que la Malaisie est loin d'être précurseur dans le domaine du digital mais plutôt dans une phase de progression.

Le paysage est très hétérogène, les entreprises de la région de la côte Est sont à la traîne dans l'adoption du numérique en raison du manque de personnel et de talent. Les PME ont également du retard en comparaison avec les grands-groupes et cela est également hétéroclite en fonction des secteurs d'activités, à la tête sont les services et l'industrie, suivent la construction et le secteur minier et en dernier le secteur agricole.

Les investissements restent encore limités dans le domaine (outils, cybersécurité, formations, etc.) mais la voie est donnée.

Les nombreux atouts de la Malaisie

La Malaisie domine en termes de performance 5G en Asie du Sud-Est avec une vitesse de téléchargement médiane de 451,79 Mbps.

Il existe des masters technologiques au sein d'UniKL (<https://www.unikl.edu.my/>) ou encore à l'Asia Pacific University (<https://www.apu.edu.my/>) qui permet de recruter des talents anglophones et avec des niveaux salariaux compétitifs.

De nouveaux projets d'investissements sont en cours dans le domaine du Datacenter avec Microsoft qui se positionne à Johor ou encore Google qui a prévu de s'implanter dans la région de Kuala Lumpur.

Depuis le 1^{er} Octobre 2022 un nouveau visa a pour objectif de faire de la Malaisie le "hotspot" des nomades numériques en Asie du Sud-Est, le "DE Rantau Nomad Pass" (<https://mdec.my/derantau>). Plus d'informations à ce sujet dans la rubrique « Entrepreneuriat individuel ».

Infrastructure et transformation numérique de la Malaisie

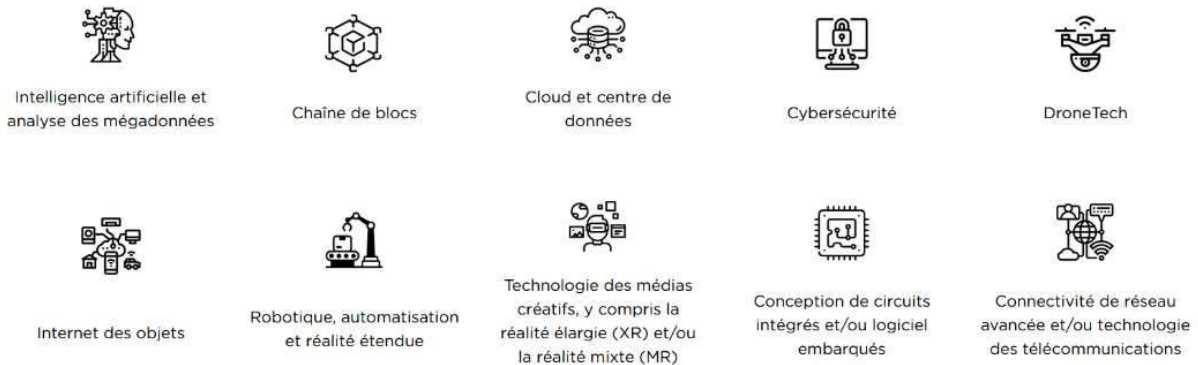
L'économie numérique est l'un des secteurs dits « stratégiques » du nouveau plan « NIMP » (*The New Industrial Master Plan 2030*) à l'horizon 2030 et assurément l'un des relais actuels de la croissance malaisienne.

Pour cela, la Malaisie s'est dotée d'un statut particulier : *Malaysia Digital (MD)* visant à attirer les investissements directs étrangers dans le secteur du numérique notamment à travers l'Office des investissements numériques (*DIO / « Digital Investment Office »*).

9 « sous-secteurs » clés concentrent les efforts du gouvernement :



10 technologies « à forte valeur ajoutée » sont privilégiées :



Incitations pour les investissements dans le secteur du numérique

4 programmes sont en place afin d'inciter les entreprises étrangères à investir en Malaisie. Ces programmes se différencient dans la nature de l'investissement réalisé :

MD Status : <https://mdec.my/malysiadigital/apply>

Choix de la Malaisie comme « hub » régional : https://www.mida.gov.my/wp-content/uploads/2021/09/Principal-Hub-3.0-Guidelines_08092021.pdf

Penjana services : https://www.mida.gov.my/wp-content/uploads/2021/09/Revised-Guideline-Relocation-Incentive_as-at-22.9.2021-for-MIDAs-website_final-v2.pdf

Digital Ecosystem Acceleration Scheme « DESAC » : incitations accordées aux fournisseurs de technologies et d'infrastructures numériques.

A noter que chaque entreprise jugera de la pertinence ou non de solliciter les autorités locales pour obtenir des incitations à l'investissement. Certains critères comme l'engagement sur le nombre d'employés locaux à recruter chaque année ou bien même sur le montant du capital libéré (« paid up capital ») peuvent être des freins à cette initiative gouvernementale.



Louis CREPIN – DICKSON – louis.crepin@gmail.com

Philippe BURIOT – MY EVOLUTION - <https://www.myevolution.asia/>

Vanessa TROUILLET - DIMO Maint - Vtrouillet@dimosoftware.com



1. Contexte régional

Le secteur ferroviaire, tant pour le segment urbain que pour celui des grandes lignes et de la grande vitesse, a toujours été sous les feux de l'actualité depuis une trentaine d'années, avec ses hauts et ses bas.

En 2024, il faut aussi replacer celui-ci dans un contexte régional (niveau ASEAN). Les grandes capitales de la Région poursuivent leur expansion ferroviaire urbaine en ouvrant de nouvelles lignes ou en étendant celles déjà existantes (Singapour, Bangkok, Jakarta, Manille,... le Vietnam démarrant avec Hanoi et HCMV).

Côté grandes lignes (intercity), le projet du Corridor Singapour-Kunming (4 routes potentielles) prend forme, avec l'ouverture de la ligne Kunming-Vientiane fin 2021 (en écartement standard 1.435mm), ce qui met aujourd'hui la Malaisie et la Thaïlande sous les projecteurs de l'actualité pour compléter à terme une première route avec le même écartement de voie, ce qui permettra ainsi les projets de lignes à grande vitesse dans un futur plus proche.

Les corridors ferroviaires à travers l'Asie sont appelés à jouer un rôle éminent dans le développement économique, du Caucase à l'Asie Centrale au Sous-Continent Indien et à l'ASEAN.

2. Les projets actuels de la Malaisie

2.1 Ferroviaire urbain :

2.1.1 MRT3 : projet important de ligne circulaire pour le Grand Kuala Lumpur, permettant de densifier le réseau existant, et de relier entre elles les lignes suivantes : KTM Komuter, LRT1, LRT2, LRT3, MRT1 et MRT2.

Celui-ci a connu de nombreux soubresauts depuis 2018, MRT CORP ayant juste annoncé le 30 Août 2024 un affichage de consultation publique de trois mois pour ce projet, remis à jour. Il est toutefois estimé que les appels d'offres ne sortiront pas avant fin 2025 ou 2026.

2.1.2 LRT à Penang et au Johor (Corridor Iskandar) : depuis l'ouverture des premières lignes de LRT à K.L. en 1996-98, la création d'une première opération de LRT à **Penang** a aussi été d'actualité. MRT CORP, désormais propriétaire du projet depuis un an, envisage de lancer les premiers appels d'offre (infrastructure) fin 2024, et celui pour l'opérateur fin 2025.

Du côté de l'Etat de Johor, en face de Singapour, comme le projet de **RTS** (courte liaison transfrontalière entre Woodlands (Singapour) et Bukit Chagar (Johor Bahru)) se construit rapidement (opération prévue d'ouvrir fin 2026), il est nécessaire de relancer un projet cohérent de LRT sur le **Corridor Iskandar** qui s'étend d'Ouest en Est autour de Johor Bahru. MRT CORP et le MOT Malaisien ont lancé une consultation début Août 2024 auprès de 86 entités potentiellement parties prenantes au Johor.

2.1.3 Autres projets en cours : hormis le projet RTS évoqué plus haut, on peut rappeler :

- **LRT 3** : projet de nouvelle ligne sur la Vallée de Klang qui desservira la grande banlieue Ouest de K.L. (de Bandar Utama à Klang). Très en retard à ce stade (sous la férule de PRASARANA).

- **ART Kuching** : projets KUTS, au Sarawak (Kuching Urban Transportation System), sous SARAWAK METRO. Un ART ("Autonomous Rail Rapid Transit"), qui est une forme de tramway sans voie ferrée, a été choisi. 3 lignes avec 35 stations. La première ligne (« Blue Line ») est en phase d'essai pour être opérationnelle en 2025. Coopération avec la Chine (CRRC), avec une propulsion à base d'hydrogène.

- Possibilités de développement à **Melaka** (tramway) et à **Kota Kinabalu** (Sabah) (LRT) en cours de revue pour de possibles annonces en 2025-2026.

2.2 Ferroviaire grandes lignes et grande vitesse :

2.2.1 ECRL (East Coast Rail Link) : construction commencée en Août 2017, ce grand projet de relier la Côte Est de la Péninsule à K.L. (Gombak) (démarrage des opérations prévu en janvier 2027, puis à Port Klang (démarrage prévu un an plus tard), est la propriété de MRL, filiale du MOF Malaisien. Ecartement standard 1.435mm. Le partenaire Chinois CCCC en assure la construction, et la future opération de la ligne et sa maintenance seront gérées par une JV (50%-50%) entre MRL et CCCC.

2.2.2 Doublement des voies et électrification de la ligne existante de KTMB de Singapour à la Thaïlande : le dernier tronçon à construire (Gemas- Johor Bahru, 191 km) a pris beaucoup de retard, mais devrait être finalement complété avant la fin de 2025. Construction finalisée par la JV Malaisienne SIPP-YTL. Ecartement métrique 1.000mm (vitesse maximale de 160km/h).

2.2.3 LGV K.L.-Singapour : projet évoqué dès 1991, sa septième version, relancée fin 2023 par le Gouvernement Malaisien, sous une initiative de financement privé (P.F.I.), laisse toutefois sceptique les grands experts internationaux du sujet. A ce stade, trois consortia ont été retenus : deux Malaisiens (leaders : YTL et BERJAYA Rail), et un Chinois (avec CR-China Railways et CRRC en têtes de liste). La dernière rumeur penche vers un engagement chinois pour son financement après la visite du Roi de Malaisie (aussi Sultan de l'Etat de Johor) à Beijing les 19-22 septembre 2024.

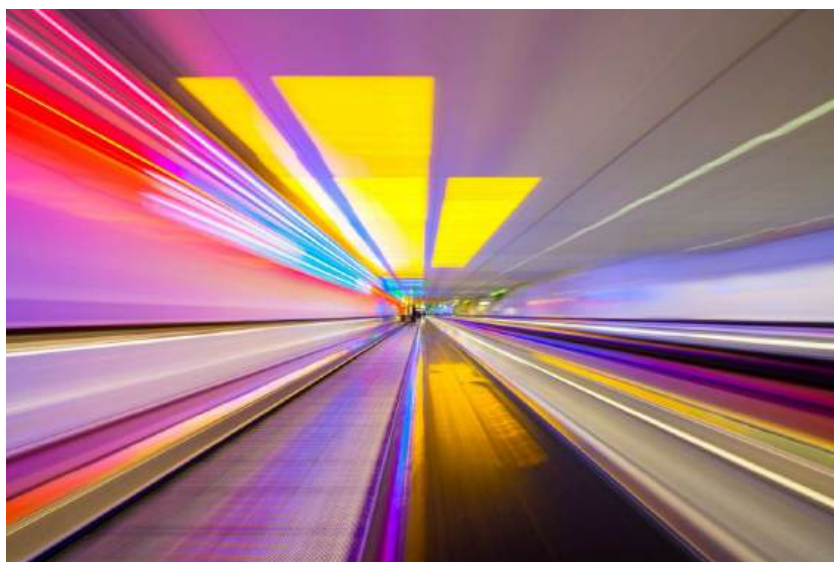
3. Contexte national et potentiel pour les entreprises françaises et européennes

3.1 Opération et Maintenance : les besoins en développement et amélioration des lignes (à la fois en opération et en maintenance) sont énormes, aussi bien en Malaisie que dans les autres pays de l'ASEAN. La digitalisation et le développement durable (décarbonisation, électrification des réseaux), deviennent prioritaires.

Par exemple, ALSTOM participe à la rénovation attendue de l'Aérotrain du KLIA (aéroport de Kuala Lumpur), et son ouverture est maintenant prévue début 2025.

3.2 Volonté de création de standards nationaux du ferroviaire : le MOT Malaisien (avec son Agence MRDC – Malaysia Rail Development Corporation), en coopération avec le MITI (Ministère du Commerce International et de l'Industrie) (avec son Agence SIRIM et sa filiale SIRIM Academy), ont lancé en 2022 un programme de standardisation nationale (MRIS – Malaysian Rail Industrial Standards) pour une première soixantaine de composants ferroviaires (voies et infrastructure, matériels roulants, systèmes (signalisation, télécommunications, etc.)), ceci en vue de renforcer une industrie nationale qui aura aussi besoin de partenariats internationaux pour son développement à long terme.

3.3 Perspectives : le financement reste bien sûr le premier élément pour la mise en place finale de tous ces projets cités plus haut. Les retards fréquents, rencontrés au cours de ces quinze dernières années, n'ont pas forcément encouragé les investisseurs internationaux à s'engager dans le long terme. La Chine semble la mieux placée dans le contexte actuel, mais la Malaisie restera toujours ouverte à des partenariats diversifiés. Nos entreprises françaises et européennes pourraient encore une fois en tirer parti, notamment dans le segment des services (études, opération et maintenance, services industriels, etc.), où notre savoir-faire est toujours reconnu et apprécié.





AGROTECH / jun.lim@businessfrance.fr

Mars 2025 : Invitations d'acheteurs malaisiens sur le salon Viv Asia à Bangkok

Avril 2025 : Invitations d'acheteurs malaisiens sur le salon Food Hotel Asia à Singapour

Avril 2025 : Invitations d'acheteurs malaisiens sur les salons Prowine à HK et Vinexpo à Singapour

Octobre 2025 : Tastin'France Malaisie / VSB

Octobre 2025 : Invitations d'acheteurs malaisiens sur les salons Première Vision et Tranoï à Paris

Novembre 2025 : Invitations d'acheteurs malaisiens sur le salon InCosmetics à Bangkok

INDUSTRIE & TECH / mustaqim.mustapha@businessfrance.fr

18-22 novembre 2024 : Mission d'entreprises Green Mobility à Kuala Lumpur / Salon EVM / MITEC

Mars 2025 : Invitations d'acheteurs malaisiens sur le salon InCyber / FIC à Lille

Avril-mai 2025 : Mission d'entreprises dans le secteur des énergies renouvelables en Malaisie

Juin 2025 : Pavillon France sur le salon NRF APAC à Singapour avec des extensions en Malaisie

Juin 2025 : Invitations d'acheteurs malaisiens sur les salons Vivatech et Salon international de l'aéronautique et du spatial

Novembre 2025 : Mission Prométéo en Asean / Tech

Décembre 2025 : Mission MRO en Malaisie / Aéronautique

TBC : Mission Ferroviaire en Malaisie

MULTISECTORIEL / jean-francois.ambrosio@businessfrance.fr

12 février 2025 : Forum Asie du Sud-Est à Paris

Evenements en Malaisie

PRINCIPAUX SALONS ET EXPOSITIONS EN MALAISIE EN 2025



Date	Lieu	Nom	Lien	Secteur
20 – 23 MARS	KLCC	Offshore Technology Conference Asia	http://2018.otcasia.org	Énergie
04 – 07 AVRIL	MITEC	Malaysia International Halal Showcase (MIHAS) 2018	http://mihias.com.my/	Agro-alimentaire
10 – 12 AVRIL	KLCC	ASIAWATER 2018	www.asiawater.org	Eau
16 – 18 AVRIL	PWTC	Defense Services Asia Exhibition	http://www.dsaexhibition.com/home/homes	Défense
19 – 21 AVRIL	KLCC	LiveStock Asia 2018 + Asia Meatec 2018 Expo & Forum	http://www.livestockasia.com/About-Us/ASIAMEATEC	Agro-alimentaire
23 – 25 AVRIL	KLCC	Petrochemical Industry	http://www.apic2018.org.my/	Pétrochimie
14 – 16 MAI	KLCC	21st SE-ASIAN HEALTHCARE - PHARMA & CLEAN ROOM SHOW	www.abcx.com	Santé
14-16 Juillet	KLCC	LAB ASIA 2025	https://www.lab-asia.com/	Santé
16-18 Juillet	MITEC	CPHI SEA	https://www.cphi.com/sea/en/home.html	Santé
13 – 14 SEPTEMBRE	KLCC	DMG Events MEA Ltd	www.coatings-group.com/apcs/malaysia/homepage	Revêtements
23 – 26 SEPTEMBRE	KLCC	35th ISQUA INTERNATIONAL CONFERENCE 2018	www.isqua.org/Events/malaysia-2018	Santé
25 – 27 SEPTEMBRE	KLCC	The 4th Malaysia Oil & Gas Services Exhibition and Conference (MOGSEC 2018)	www.mogsec.com.my	Énergie
30 OCTOBRE – 1er NOVEMBRE	PWTC	MIMEX Malaysia International Marine Expo Kuala Lumpur	http://marine-malaysia.com/	Marine

L'Ambassade de France, le Service Economique et Business France



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'EUROPE ET DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Ambassade de France en Malaisie

Level 31, Integra Tower (The Intermark), 348 Jalan Tun Razak, 50400 Kuala Lumpur
Tel: (+603) 20 53 55 00



France in Malaysia

<https://www.facebook.com/FranceinMalaysia/>



FRinMalaysia

<https://x.com/FRinMalaysia>



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale
du Trésor

Conseiller Economique
Ambassade de France en Malaisie

Level 31, Integra Tower
348 Jalan Tun Razak, 50400 Kuala Lumpur
Tel : +6012 254 49 18

@FranceinMalaysia (Facebook, Instagram), @FrinMalaysia (Twitter)

<https://my.ambafrance.org/>

<https://www.tresor.gouv.fr/Pays/MY>



**Business
France**

Jean-François AMBROSIO

Conseiller Commercial et Directeur du bureau Business France Malaisie

kualalumpur@businessfrance.fr

Autorités Françaises en Malaisie

Ambassade de France en Malaisie: <https://my.ambafrance.org/>

Service Économique de la Direction Générale du Trésor à Kuala Lumpur:
www.tresor.economie.gouv.fr/Ressources/pays/malaisie

Organismes Economiques Français en Malaisie

Business France: www.businessfrance.fr
www.teamfrance-export.fr Accompagner les entreprises françaises à l'international

Chambre de Commerce et d'Industrie Française de Malaisie: www.mfcci.com

Comité des Conseillers du Commerce Extérieur de la France en Malaisie: www.cce-malaisie.com

Principales Autorités Malaisiennes

Portail gouvernemental malaisien: www.malaysia.gov.my

Malaysia Ministry of International Trade & Industry: www.miti.gov.my

Malaysian Investment Development Authority: www.mida.gov.my

InvestKL: www.investkl.gov.my/

Invest Selangor: www.investselangor.my/

Invest Penang: www.investpenang.gov.my/

Invest Johor: www.investjohor.gov.my/

Invest Sabah: www.investsabah.gov.my/

Invest Sarawak: www.investsarawak.gov.my/

Malaysia Economic Transformation Program: <http://etp.pemandu.gov.my>

Office du Tourisme : www.tourism.gov.my